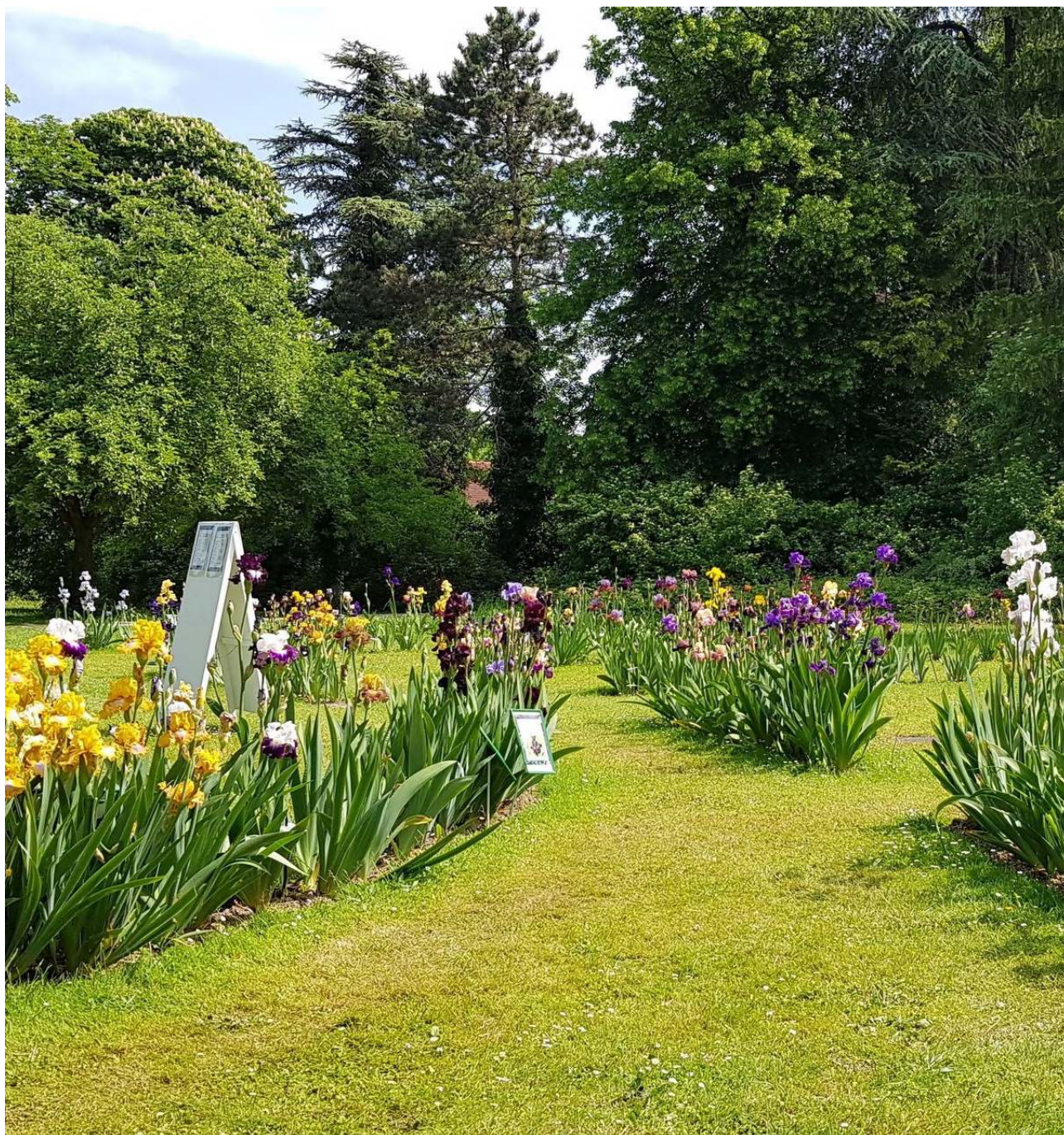


IRIS ET BULBEUSES

REVUE BOTANIQUE ET HORTICOLE D'EXPRESSION FRANÇAISE

Éditée par la Société Française des Iris et plantes Bulbeuses



ISSN 0980-7594

N°170

2020

SOMMAIRE

1	:	Le mot du président , l'assemblée Générale 2020 et le centenaire de l'AIS
2	:	Franciris 2021
3	:	L'Iris box (personnalisation d'un Iris)
5	:	La « Bee Warburton Medal » attribuée à Roland DEJOUX
6	:	Les créateurs d'Iris : Alain CHAPELLE
10	:	Les créateurs d'Iris : la famille SUTTON
14	:	Les créateurs d'Iris : Paul BLACK et Mid America Gardens
18	:	Le modèle Distallata, des origines à nos jours
26	:	Maurice BOUSSARD
27	:	Iris de Chine
30	:	La collection de Maurice BOUSSARD - Elisabeth HEMME
31	:	Guy BOUQUET, mort d'un président
31	:	Galanthus, galanthophiles et galanthomaniaques
32	:	Confession d'un galanthophile
33	:	Germination des graines d'Iris : pourquoi se compliquer la vie ?
34	:	Culture des Iris en pots
36	:	Plantes bioluminescentes en Russie
38	:	Champigny-sur-Veude, cité des Iris
40	:	Récompenses internationales 2020
42	:	Enregistrements 2020
48	:	Adhérents professionnels

*Illustrations : Couverture 1 : Franciris 2019, en attendant et espérant Franciris 2021
Couverture 4 : suite des illustrations des enregistrements français pour 2020*

IRIS ET BULBEUSES

Prix de vente au numéro : 10,00 €

Abonnement + adhésion :

Membre actif résidant en France	30,00 €
Membre actif résidant à l'étranger	40,00 €
Membre bienfaiteur, à partir de	40,00 €
Membre professionnel	50,00 €

Adhésion seule, sans abonnement à la revue:

Membre actif en France	25,00 €
Membre actif, hors de France	30,00€
Membre supplémentaire à une des adhésions ci-dessus	10,00 €

Pour la France, règlement par chèque ou par mandat postal.

Pour les autres pays, règlement par mandat postal ou par virement international libellé en Euro, à adresser à :

S.F.I.B., chez Roland DEJOUX, Les Poumarots, 32220 LAYMONT

Revue **IRIS ET BULBEUSES**

Directeur de la publication : Roland Dejoux

Comité de rédaction : Roland Dejoux, , Gérard Raffaelli, Sylvain Ruaud et Laure Anfosso.

Responsable de la revue : Laure Anfosso

Administration : SFIB - Les Poumarots, 32220 LAYMONT

CPPAP n° 58347 - ISSN n° 0980-7594 - Numéro : 10 €

Dépôt légal 4^{er} trimestre 2020 - Parution n° 170

Les textes non signés émanent de la rédaction d'IRIS et BULBEUSES.

LE MOT DU PRÉSIDENT

Roland DEJOUX

L'année qui s'achève n'aura pas été une année banale, une de celles que l'on souhaite oublier. Je voudrais tout d'abord adresser à ceux qui ont souffert du Covid, soit en eux-mêmes soit par leurs proches, l'expression de notre solidarité.

Pour les amateurs d'iris et bulbeuses, en leurs jardins, il a fallu d'abord encaisser les effets de deux sécheresses estivales consécutives, ce qui, en certaines régions, a nui à la croissance des plantes. Mais dans nombre d'endroits, la floraison a été au rendez vous. Il est dommage que le confinement n'ait pas permis à tous d'en profiter, les déplacements ayant été fortement restreints.

Pour la SFIB, le Covid 19 a eu des conséquences dommageables. À l'exception de nos expositions et ventes qui ont pu se tenir à l'automne, notre participation aux fêtes et nos ventes de printemps ont toutes été annulées et nos efforts de ce fait réduits à néant. L'Assemblée générale prévue en Alsace n'a pu se tenir. Le Conseil d'Administration a décidé son report en 2021 lors de Franciris à Paris, si les circonstances le permettent.

Nous espérons en effet que 2021 nous sera plus favorable. Pour l'heure nos manifestations sont maintenues et Franciris devrait pouvoir se dérouler sous un format qui reste à définir. Nous croisons les doigts et souhaitons vous y retrouver nombreux.

J'en profite pour souhaiter à tous nos adhérents de rester à l'abri du virus et de profiter pleinement de leur jardin. Bientôt, cette épidémie ne sera plus qu'un mauvais souvenir et nous pourrons retrouver le plaisir de partager ensemble notre amour de nos plantes préférées.

L'année 2020 a été tristement marquée par la disparition de deux anciens présidents de la SFIB : Maurice Boussard (voir l'article qui lui est consacré dans cette revue) et Ch. Guy Bouquet (qui succéda à Maurice Boussard de mai 1997 à l'été 1999) et de la vice-présidente dans les années 2000, Elisabeth Hemme qui contribua à la réalisation de notre revue. Que leurs proches trouvent ici le soutien fraternel de la SFIB.

En vous souhaitant, malgré les conditions difficiles, de bonnes fêtes de fin d'année !

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2020

En raison de la crise sanitaire, l'Assemblée générale, prévue en Alsace début Juin 2020, n'a pu avoir lieu. Son report à l'automne avait été prévu mais le rebond de l'épidémie l'a encore retardée.

CENTENAIRE DE L'AMERICAN IRIS SOCIETY

En 2020 l'association américaine des Iris , l'American Iris Society devait fêter le centenaire de sa création. Avec une glorieuse assemblée générale, la "Convention" devait se tenir à New York du 18 au 23 Mai 2020, et pour la première fois aux USA, un concours d'iris international à la mode européenne. Les mesures de confinement aux USA comme dans de très nombreux pays, ont mis un terme à ces festivités.. On ne sait pas encore ce qui se passera par la suite...

FRANCIRIS® 2021

Roland Dejoux

Le grand événement pour notre association sera bien sûr en 2021 le concours international FRANCIRIS en espérant que les conditions sanitaires permettront la tenue de notre concours.

Nous vous rappelons que Franciris 2021 organisé avec la Ville de Paris, dans le cadre du Parc Floral de la Ville de Paris situé à Vincennes se déroulera du samedi 22 Mai 2021 au Mercredi 26 Mai 2021.

Les 111 variétés d'iris envoyées par 33 hybrideurs (Australie, USA, France et Europe) ont été plantées l'été 2019 selon un cheminement paysager fort agréable qui permettra de les admirer, de les juger et de les photographier. Le plaisir des yeux devrait donc être au rendez-vous, grâce à l'entretien réalisé par les jardiniers professionnels du Parc.

Les variétés seront examinées et évaluées par 5 Juges, mais à ce jour nous ne savons pas si les juges étrangers que nous avons invités Jody Nolin l'actuelle présidente de l' AIS, Kelly Norris directeur d'un parc horticole aux USA, et Anton Mego le grand hybrideur slovaque pourront se déplacer et rejoindre nos deux juges français Richard Cayeux et Jérôme Boulon.



Jardin du concours au Parc Floral de Paris



Gîte pour le logement des juges et adhérents

Des classements seront établis pour désigner :

- Prix Vilmorin : Les meilleurs iris du concours
- Prix Gladys Clarke : Les meilleurs iris français
- Prix Lawrence Ransom : la variété la plus florifère :
- Prix du meilleur parfum
- Prix du Public
- Prix de la Presse Horticole
- Prix des fleuristes
- Prix des enfants

D'ores et déjà on peut constater que les touffes se développent parfaitement. Elles ont offert une très belle floraison dès le printemps dernier. Il ne reste plus qu'à espérer que les conditions météo soient favorables au moment du concours et que le plus grand nombre de variétés soient en fleur.

La SFIB sera présente dans un local mis à sa disposition par le Parc et offrira à la vente des potées d'iris récents.

Comme pour les derniers Franciris, nous avons réservé la même propriété pour héberger les juges et les adhérents qui souhaitent nous rejoindre à cette occasion. Les places étant limitées, les adhérents qui désirent profiter de cet hébergement (à prix très raisonnable) doivent se faire connaître en me contactant au plus vite.

Une fiche de réservation pour l'hébergement, les sorties et les repas sera envoyée à chaque adhérent au début de l'année.

Le financement est assuré par les ressources propres de l'association. Nous souhaitons et espérons qu'un maximum d'adhérents puisse se déplacer pour cet événement. Nous tiendrons à cette occasion,

L'IRIS BOX

C'est une suggestion de cadeau original à l'occasion d'une fête, d'un anniversaire, pour honorer une personne, un lieu ou tout simplement pour se faire plaisir.

La personne intéressée choisit parmi les semis d'iris (pas encore enregistrés ni commercialisés) retenus par la SFIB pour leur qualité de branchement, développement, nombre de fleurs, forme et texture.

Elle choisit un nom qui sera déclaré par la SFIB auprès de l'organisme mondial qui gère les enregistrements.

Elle recevra trois rhizomes ainsi que la confirmation de l'enregistrement contre une participation forfaitaire de 150 €.

Les résultats sont encourageants puisque à ce jour, 19 iris ont été parrainés, et cinq autres sont en cours d'enregistrement. De nombreux semis sont disponibles, il suffit de contacter la SFIB : rde-joux.sfib@orange.fr.

Les photos des semis à parrainer sont visibles sur le site de la SFIB : <http://www.iris-bulbeuses.org>.

La rentabilité pour l'association est importante puisque les frais sont de l'ordre de 20 € (enregistrement et expédition des 3 rhizomes) donc un bénéfice de 130 € pour chaque iris parrainé. Il s'agit d'une possibilité de financement pour notre association, il suffit à chaque adhérent de promouvoir l'opération auprès de son entourage et en partageant sur les réseaux sociaux.

Nous publions régulièrement sur les réseaux sociaux des informations sur l'Iris Box et nous organiserons une promotion importante au moment de la floraison 2021 auprès des adhérents qui ouvrent leur jardin au public sous la forme d'affiches ou flyers à distribuer. Les nouvelles variétés sont page suivante.

Les iris déjà parrainés (enregistrements de ces variétés 2020 en page 44) :



A Did L'Aïo'



'Elaïa Design'



'Françoise Pougeoise'



'Jacques Pougeoise'



'Jardin de Fréville'



Jean Denis Hennequin'



'Le Bédoué'



'Odette J'



'Parme de Fréville'



'Roger J'

P. O. U. R. L. E. S. F. E. T. E. S.

L'IRIS BOX

Voici une suggestion de **cadeau original** qui ravira les amatrices et amateurs d'iris.

🎁 Offrez un iris personnalisé...

Choisissez-le parmi les plantes (*pas encore enregistrées ni commercialisées*) retenues par l'association « La Société Française des Iris » (*pour leurs qualités de branchement, développement, nombre de fleurs, forme et texture*).

Baptisez-le du nom (*d'un proche, d'un ami, d'un lieu, le vôtre, ...*) qui sera déclaré auprès de l'organisme mondial qui gère les enregistrements (*formalités effectuées par la SFIB*).

Contenu de l'Iris Box : 3 rhizomes de l'iris que vous avez choisi, accompagnés du certificat d'enregistrement officiel de l'iris.

...et profitez du double effet « Kiss Cool » !

Au **plaisir d'offrir** une box originale, s'ajoutera celui de faire un **don associatif** (*le montant de votre participation contribuera au financement des activités de la SFIB, une fois déduits les frais d'enregistrement et d'expédition*).

J. E. N. V. E. U. X. U. N. E.

1. Je choisis un iris dans la sélection ci-dessous.
2. Je contacte la SFIB : rdejoux.sfib@orange.fr pour finaliser ma commande.
3. J'envoie une participation forfaitaire de 150,00 €.
4. La box est expédiée par la SFIB pendant les mois d'été (*période de plantation des iris*).

Les 16 variétés proposées pour les fêtes 2020 :



n°1 Réservé



n°6 Réservé

n°8 Réservé



n°16 Réserve

LA « BEE WARBURTON MEDAL » ATTRIBUÉE À ROLAND DEJOUX EN 2020

Notre président Roland Dejoux a été honoré cette année en recevant cette médaille de l'American Iris Society. Il devait la recevoir lors de la Convention du centenaire à New York en Mai dernier, mais à cause de la crise sanitaire, elle lui a été envoyée.

Cette décoration est la plus haute distinction que l'American Iris Society peut attribuer à un de ses membres étrangers. Depuis 1999, année de sa création, elle n'a été attribuée que 15 fois, toujours à des personnages éminents du monde des iris. Roland Dejoux est le second français à être ainsi honoré, après Richard Cayeux, en 2008.



Les précédents décorés de la Bee Warburton Medal :

1999	George RODIONENKO	Russie
2000	Anne et Thomas BLANCO WHITE	Grande Bretagne
2001	Brian MATHEW	Grande Bretagne
2002	Dr Maria Antoinetta COLASANTE	Italie
2003	Berney BAUGHEN	Grande Bretagne
2004	Milan BLAZEK	République Tchèque
2005	Société Italienne des Iris : Dr Margaret Cameron Longo, Prof. Sergio Orsi et Valeria Romoli)	Italie
2006	Susan WEBER	Allemagne
2007	Sidney LINNEGAR	Grande Bretagne
2008	Richard CAYEUX	France
2009	Hiroshi SHIMIZU	Japon
2010	Lech KOMARNICKI	Pologne
2011	Graeme GROSVENOR	Australie
2012	Akira HORINAKA	Japon
2015	Barry BLYTH	Australie
2020	Roland DEJOUX	France

CRÉATEURS D'IRIS : MÉTIER ET PASSION

Iris et Bulbeuses continue la publication d'une série de portraits consacrés aux créateurs de merveilles du monde entier, à ces hybrideurs qui avec minutie récoltent le pollen d'une fleur pour le poser sur le stigmate d'une autre en espérant décrocher le graal : un iris meilleur que ses parents, offrant des caractéristiques nouvelles ou pourquoi pas, ouvrant la porte des honneurs et des reconnaissances internationales.

C'est l'histoire de ces créateurs de beauté que nous voudrions, au fil des numéros de cette revue vous conter, en leur offrant la possibilité de présenter leur travail.

Dans les pages suivantes, vous trouverez des textes d'Alain Chapelle, Michael Sutton et Paul Black.

(photos fournies par les hybrideurs)

CRÉATEURS D'IRIS : ALAIN CHAPELLE

J'ai eu la chance de naître à la campagne et même si ça voulait dire beaucoup travailler pendant les vacances, les plantations, binages et sarclages étaient notre principale occupation de l'été, j'ai toujours été émerveillé par la beauté qui m'entourait.

Ma première passion a été les oiseaux. J'avais une petite longue-vue pour les admirer, les reconnaître aussi par leur chant.

Admirer un oiseau jouer avec le vent crée toujours un sentiment d'envie en moi. Je peux courir, sauter, nager mais voler, non.

Comme Thomas Johnson j'ai choisi d'être paysan, d'avoir des vaches laitières. Nourrir les gens était pour moi le plus noble des métiers surtout après un voyage en Asie où j'ai pu côtoyer la faim.



Alain et Yolande dans leur champ d'iris



Promesses...

Très vite je me suis passionné pour l'amélioration génétique de mon troupeau, trouver de bons parents et voir le résultat sur la descendance. Obtenir des animaux dignes de concours était un plaisir et une satisfaction.

Et il y a eu ma rencontre avec ma nouvelle amie, Yolande.

Nous avons décidé de réinvestir le jardin qui était un peu à l'abandon.

La Bretagne est terre de rhododendrons, azalées, rosiers et ceux-ci se sont imposés.

Et nous avons acheté nos premiers iris, peut-être un souvenir de la maison de mon enfance, un parterre d'iris, trois variétés de bleu, plantés par ma maman, fleurissaient sous ma fenêtre.

Et très vite c'est devenu de plus en plus important, nous écumions les jardinerie et pépiniéristes pour en chercher de nouveaux.

Notre plus grande chance était que nous partagions tous les deux cette passion naissante. Et lors d'un salon nous avons rencontré Pascal et Luc Bourdillon.

Nous nous souviendrons toujours de notre émerveillement devant leur catalogue..... Toutes ces couleurs. Nous n'en étions pas encore aux formes. Nos premières 12 variétés de collection ont fleuri en 1999.

C'était une révélation pour nous deux et le début d'une folie.

Nous avons adhéré à la SFIB, rencontré un voisin, Gérard Madoré, fait venir d'autres catalogues, Cayeux, Iris en Provence, Iris de Thau. Fin de la même année nous avions 350 variétés.

Franciris 2000 se trouvait près de chez nous à Bréal sur Montfort. Nous avons appris ce qu'était un iris ancien, diploïde et nouveau, tétraploïde.

Nous avons rencontré d'autres passionnés, Daniel et Jackie Labarbe entr'autres.

Et nous avons enchainé par une visite chez Bourdillon, Cayeux bien sûr, le parc de la Source à Orléans et celui de la Beaujoire à Nantes. Des vacances IRIS.

Fin 2001 nous avions près de 1000 variétés. Pourquoi ? Nous ne nous posions pas la question, juste le plaisir et l'admiration. Rien n'égalait la beauté, l'élégance et la grâce de cette fleur. Je me souviens de la fascination devant les ondulations de Breakers, surtout quand une de mes voisines anglaises m'a fait pointer que ce nom pouvait se traduire par « vagues qui se brisent ».



'Agnès Brosset' Chapelle 2018



'Jardin d'Eden' Chapelle 2017



'Jais Moqueur' Chapelle 2016

J'ai toujours adoré jouer dans les rouleaux sur les plages bretonnes.

Et aussi j'avais passé les 50 ans, envie d'autre chose, d'un peu de fantaisie dans notre vie. Je me souvenais du livre de Giono, « Que ma joie demeure » que j'avais lu, adolescent, où des paysans faisaient pousser aussi des fleurs juste pour le plaisir.

Nous avons acheté aux USA, Schreiner, Sutton, Cooley, Mid-America, etc. En parallèle, nous avons commencé à être connu, un champ de fleurs inconnues ou presque en Bretagne.

Les visiteurs curieux, le bouche à oreille a bien fonctionné, ont commencé à nous en demander. Je me souviens me dire un jour : « J'aurais adoré faire ce métier là ». Et puis aussitôt, « est-ce vraiment trop tard ? »

L'idée au début était de pouvoir en acheter plus et surtout des nouveautés. Nous nous sommes ouverts au public en 2003. Des articles dans la presse avaient parlé de notre passion.

Une foule s'est déplacée, nous n'avions alors pas prévu de champ pour les voitures, les routes étaient bloquées.. Les bretons aiment les fleurs mais le plus étonnant pour nous c'était que d'autres gens tombent en admiration devant cette fleur qui nous fascinait.



'Alice Khayati' Chapelle 2017

Nous nous souviendrons toujours de cette responsable d'une association de jardiniers qui nous téléphone pour organiser une visite à la demande de quelques adhérents. Honnête, elle nous avoue ne pas trop aimer les iris. Quelques jours plus tard, « mais c'est quoi ces fleurs ? »

Elle ne connaissait que les petits bleus violets, les seuls qui poussent normalement en Bretagne.

C'est qu'il nous avait fallu apprendre à la cultiver, cette fleur.

La terre bretonne, granitique, est très acide. Heureusement, je suis paysan, je sais apprendre si cela ne marche pas. Il a aussi fallu convaincre nos clients de faire de même, chauler absolument leur jardin, ni trop ni trop peu et tous les ans.

L'hybridation est venue plus tard, un peu par envie, un peu par obligation.

Gérard Madoré que je voyais souvent y prenait beaucoup de plaisir et surtout nous nous rendions compte que ses créations nées en Bretagne dans des conditions plus difficiles que dans les terres calcaires et plus sèches étaient souvent plus vigoureuses que celles qui venaient de l'étranger.

J'ai pu le vérifier dans mes premiers succès. Yin Yang pousse beaucoup mieux que ses parents 'Enjoy the Party' et 'Connection'.

J'ai aussi constaté que nous manquions beaucoup de couleurs chaudes vigoureuses, les jaunes et oranges lumineux. J'ai d'abord croisé des jaunes avec les parents que nous avions alors, 'Pirate's Quest', 'Luxor Gold', 'Pure as Gold', 'Sunkist Meadows', 'Amplified' en privilégiant toujours la vigueur et la floribondité.



'Gilgamesh' Chapelle 2020



'Blanche Sultane' Chapelle 2015



'Yin-Yang' Chapelle 2010

C'était aussi mon but en utilisant 'Haute Couture' dont j'aimais beaucoup la texture et la forme des fleurs mais qui poussait peu. Le meilleur croisement a été avec 'La Vie en Rose'. Je gardais les qualités du premier avec une vigueur exceptionnelle. Ainsi est né 'Jardin d'Eden'.

Et puis les oranges, nous aimons la chaleur, l'été plus que l'hiver, les couleurs chaudes s'imposent pour nous. J'ai beaucoup utilisé 'Leading Light', que je trouve très lumineux, en pollen avec les 'orange' que j'avais, mais ce qui m'a donné le plus de satisfaction a été avec 'Cajun Rhythm'. Son côté un peu brun a apporté de l'intensité à l'orange clair de 'Leading Light'. Deux demi-frères attirent le regard, 'J'Veux du Soleil' précoce et 'Flamboyance Dorée' tardif, l'un termine lorsque l'autre commence. Les tiges sont solides, les fleurs, très nombreuses. L'effet de masse attire toujours les visiteurs.

'Decadence' nous avait aussi beaucoup impressionnés tant par ses couleurs que par la texture de ses pétales et sépales. Je l'ai beaucoup utilisé comme pollinisateur en le croisant avec des variétés plus vigoureuses et mieux branchées. Comme beaucoup d'autres hybrideurs d'ailleurs.

La grande majorité des nouvelles créations ont peu ou prou de sang de 'Decadence' dans leurs gènes. Il a beaucoup apporté en largeur d'épaules à sa progéniture et c'est pour moi un caractère indispensable, loin des oreilles de cocker des iris anciens. Parfois je peux accepter un peu moins de fleurs sur une tige si celles-ci sont parfaites, étonnantes et innovantes par leurs qualités et couleurs.

Quand j'hybride, je peux aussi laisser mon intuition décider.

Je prends du pollen sur une fleur qui m'attire et je me promène dans mon champ –« avec qui vais-je te marier ? ». Evidemment je respecte les fondamentaux, tige, branchement, etc.

Juste un peu de fantaisie et de hasard. J'adore.

Et maintenant ... ? Les plicatas. C'est sans doute ce qui donne le plus de possibilité et les croisements sont infinis. J'ai commencé depuis quelques années avec l'intention de m'y consacrer beaucoup.

Nos derniers coups de cœur, les distallatas, nous avons quelques croisements prometteurs et il y a matière avec les 'Patchwork Puzzle', 'Gloriafed Glenn' ou autre 'Mardi Gras Ball'.

Autre coup de cœur, les spots autour de la barbe qui me font penser aux pensées ou pour les bretons aux macules des rhododendrons.

Nous avons craqué en 2018 pour 'Truth or Dare', 'Medal of Honor' de Johnson et 'Touch of Gossip' de Blyth.



Champ d'Iris au Jardin de Bubry



La rencontre du Lyrisme et de l'Iris

Toutes ces merveilles nous remplissent de joie.

Quand nous voyons les innovations depuis 20 ans, qu'en sera-t-il dans 10 ans, dans 20 ans ? C'est un grand plaisir et une joie immense d'en être témoinet parfois même un peu acteur.

Un autre grand bonheur est la rencontre avec d'autres amoureux de beauté.

Alice Khayati puis Agnès Brosset, deux chanteuses lyriques se sont émerveillées devant nos fleurs. Deux de nos créations en portent leur nom.

Ainsi est née l'idée de « La rencontre du Lyrisme et de l'Iris », un concert pendant la floraison en 2018 et 2019, l'édition 2020 a été annulée mais nous espérons récidiver le printemps prochain.

Le «Duo des Fleurs » interprété par Alice Khayati et Aurélie Castagnol, un pur moment de grâce...

La magie du chant avec les couleurs et les fragrances de l'Iris ont créé un moment inoubliable pour nous tous, deux DVD en gardent le souvenir.

Très belle aventure.... !!!



'Gracias a La Vida' Chapelle 2017



'Toraja' Chapelle 2017



'Flamboyance Dorée' Chapelle 2015

CRÉATEURS D'IRIS : 'SUTTON'S IRIS GARDENS'

Mike Sutton

Sutton's Iris Gardens' a, au fil du temps à la fois changé d'objectif et de résidence.

Tout a débuté à la fin des années soixante dix, mon père Georges Sutton faisait ses courses dans le centre commercial de Ukiah, en Californie, alors qu'une compétition d'iris s'y déroulait. Aimant l'esprit de compétition et curieux de voir comment de simples iris pouvaient être jugés ainsi, il s'arrêta et commença à parler aux membres du club qui étaient là.

À la fin de la visite, il avait en main une poignée de rhizomes offerts et quelques conseils de culture de base. Comme il était déjà un bon jardinier du dimanche, il planta et bichonna les iris, avec l'espoir d'entrer en compétition dès l'année suivante. Au printemps il apporta quelques tiges fleuries au club local et en plus de quelques récompenses, il remporta le premier prix avec l'iris 'Santana' (Keppel 1978, TB). Ainsi devenu « accro », il se mit à acheter comme un fou. Vu leur caractère généreux, toutes ses acquisitions se mirent à pousser intensément, et il se retrouva vite à planter des iris chez ses voisins ... Finalement, il se mit à revendre ses surplus aux membres du club local. Le développement des ventes le conduisit à créer son entreprise en 1983 sous le nom de 'La Main Verte de Sutton'.



Pendant cette période, Georges découvrit l'hybridation et rapidement s'y consacra sérieusement. Ses premiers résultats furent fortement marqués par Monty Byers qui habitait la région, si bien qu'il se consacra principalement aux iris remontants et aux iris 'Space Age' (iris présentant des excroissances au bout de leur barbes*), une recherche qu'il a maintenue toute sa vie durant.

Son premier enregistrement est 'Orange Popsicle' (1987 TB) qui est toujours commercialisé actuellement. Un simple orange uni, mais avec l'incroyable parfum de sorbet à l'orange.

Ma mère Margaret se retrouva rapidement intégrée à l'équipe pour toutes les charges administratives, et l'affaire prit son essor. Rapidement ils firent tous les deux le tour des clubs et sociétés iridophiles, Georges faisant l'essentiel des interventions, car il aimait parler ! Alors qu'ils devaient quitter l'exploitation pour des conférences loin de la Californie, Georges me confia le soin de faire quelques croisements, inquiet que la plupart des fleurs soient défleuries avant leur retour. Je m'exécutai et miracle, les croisements réussirent ! Pas grand-chose d'intéressant n'en sortit mais deux choses importantes arrivèrent : la mise sur le marché en 1996 du TB 'Circus Circus', et mon intérêt croissant pour l'hybridation.

En 1988, George et Margaret avaient déménagé à Poterville en Californie pour donner un coup de main à la ferme familiale. Georges avait aussi emporté la plus grande part de ses iris, ce qui lui prit plusieurs allers et retours de 14 heures pour tout transporter, à l'arrière de son pick-up. Ils eurent la possibilité de bâtir leur nouvelle maison sur une parcelle de 40 hectares, si bien que les voisins ne furent pas gênés par cet apport massif de fleurs. Pendant les cinq années suivantes, Georges se contenta de vendre aux clubs et aux gens du coin, augmentant doucement les ventes grâce au catalogue 'La Main Verte de Sutton'. À l'époque, un demi hectare suffisait à la demande.



'Circus Circus' TB 1997

'Orange Popsicle' TB 1987

'Shabaza' AB 2001

'Double Byte' SDB 1997

Variétés créées par George Sutton

À l'automne 1994 avec mon épouse Connie et les enfants nous avons rejoint Porterville pour aider mes parents qui essayaient désespérément de boucler les dernières commandes. Une fois toutes les expéditions terminées, une graine germa dans l'esprit de tous et l'idée d'une véritable entreprise professionnelle familiale commença à prendre corps.

Tout au long des années 90 mon épouse Connie et moi nous sommes occupés de l'expansion de l'entreprise pendant que Margaret et Georges se consacraient à leur travail de conférenciers et de juges (partout aux Etats Unis*). À la fin de la décade, l'entreprise s'étendait sur 48 hectares avec des ventes en pleine expansion dans les Etats Unis ainsi qu'à l'export.

A l'initiative de Georges, le Festival des Iris de Porterville fut créé et rencontra le succès et la célébrité, attirant des autobus plein d'iridophiles fanatiques et enthousiastes du monde entier, venus visiter la ville et les jardins. Et bien que depuis, l'entreprise Sutton ait déménagé dans l'Idaho, le festival perdure encore.

Pendant toutes ces années, mon père et moi avons investi notre temps et nos efforts dans notre programme d'hybridation, avec des avancées réelles non seulement pour les grands iris remontants et les 'Space Age', mais aussi dans toutes les autres catégories.

La plupart des meilleurs iris de Georges ont été créés dans les années 90, et ont commencé leur carrière commerciale au début des années 2000. Beaucoup ont rencontré les honneurs des récompenses officielles de la Société Américaines des Iris : à la fois des 'Honorable Mention' et des 'Award of Merit'. Certains même atteindront la première place de leur catégorie. Les Arilbred 'Shabaza' (2001 AB [OGB-]) et 'Ulalena' (2003 AB [OGB-]) ont tous les deux gagné la médaille 'William Mohr' respectivement en 2008 et en 2010.



'Airforce One' TB Rem 2001

'Caramel Macchiato' TB 2016

'Grand Bargain' TB Rem 2014

'Garden Beam' TB 2010

Variétés de George Sutton

Pendant la première décennie du nouveau siècle, Sutton's Iris Gardens' a continué à grandir et à produire de nouveaux iris. La troisième génération Sutton commence à manifester son intérêt et commence l'hybridation. Bien que la deuxième et la troisième génération aient créé des nouveaux iris, seule Margaret a été épargnée par le virus et est la seule Sutton à n'avoir pas créé d'iris.

Au début des années 2000, il devint de plus en plus évident que la vallée centrale de Californie n'était plus le meilleur endroit pour vivre et gérer une entreprise. Les règles étatiques de plus en plus sévères, l'augmentation des exigences et les frais financiers induits commençaient à miner le moral de tout le monde. Ajouté à cela l'augmentation des pollutions diverses, nous avons cherché un autre endroit plus propice à l'esprit de l'entreprise et plus sain pour notre santé à tous.

Nous connaissions déjà l'Idaho, ce fut donc sans surprise que nous décidâmes d'y déménager en 2012. Après l'acquisition de terres nous organisâmes le déménagement de la totalité de l'exploitation et des familles dans la Treasure Valley (La Vallée du Trésor*), près de Boise. Georges et Margaret n'eurent malheureusement pas la chance de voir la réalisation de ce projet, tout les deux décédèrent, à 5 semaines d'intervalle au printemps 2019.

Déménager un jardin d'iris, c'est dur, très dur. Environ 1 hectare d'iris furent transférés sur une terre louée fin 2013. Cela semble peu comparé aux 50 hectares d'origine. À l'Automne 2014 les iris furent à nouveau arrachés puis replantés dans leur terre définitive près de Star Idaho. Les deux années suivantes furent consacrées à l'augmentation du stock et la réorganisation du système de vente.



'Cache of Gold' SDB Rem 2004

'LA Bellet' SDB Rem 2006

'Alabaster Unicorn' TB 1996

'Blueberry Trail' BB 2011

Variétés de George Sutton

Le développement des plantes est un succès, ainsi que l'essor de l'entreprise, les nouveaux hybrides recueillant un accueil chaleureux et une grande popularité. Jusqu'en 2019, le catalogue en ligne fût pratiquement le seul moyen de diffusion des iris. 2020 a vu l'ouverture de l'exploitation au public pour la première fois depuis l'installation en Idaho. Des jardins d'exposition ont été créés, et les champs de production on atteint les 10 hectares.

Il va peut-être bientôt falloir demander aux voisins la permission de planter des iris chez eux...

(* notes du traducteur)



'Battle of the Band' TB Rem 2011

'Edge of the Word' TB Rem 2011

'Orange Juice' TB Rem 2010

'Red Rock Canyon' TB Rem 2008

Variétés de Michael Sutton

Note de l'éditeur : la famille Sutton est très prolifique avec beaucoup de succès commerciaux et de nombreuses récompenses :

Georges Sutton a enregistré 348 variétés, a obtenu 62 'Honorable Mention' et des 'Award of Merit' pour :

- 'Pokeman' (2003 MDB) AM 2008
- 'Cache of Gold' (2004 SDB) AM 2008
- 'Concertina' (2000 IB-SA) AM 2006
- 'Devonshire Cream' (2000 TB) AM 2004

Mike Sutton a enregistré à ce jour 350 variétés pour 50 'Honorable Mention' et de très grandes récompenses :

- La 'Cook Douglas Medal' en 2017 pour 'Bahamas Blues' (SDB 2010)
- La 'Sass Medal' en 2017 pour 'Red Hot Chili' (IB 2008)
- La 'Wister Medal' en 2018, la 'Dykes Medal' en 2019 pour 'Bottle Rocket' (TB 2010)

Traduction Loïc Tasquier - Photos : Sutton, Iris Encyclopedia et Iris en Provence



'Bottle Rocket' TB 2009



'Social Blush' TB 2008



'Molokini' TB 2016



'Crossed the Line' TB 2016



'Snow Melt' TB Rem 2014



'Red Hot Chili' IB Rem 2008



'To the Line' IB Rem 2008



'Touch of Tuscany' IB Rem 2008

Variétés de Michael Sutton



La famille Sutton : de gauche à droite Brandon-Chelsea- Shelby-Connie-Mike-Andrew

CRÉATEURS D'IRIS : PAUL BLACK ET MID AMERICA GARDEN

Paul Black

Avant sa création Mid-America Garden a connu un certain nombre d'étapes.

La première étape a été l'exemple de ma grand-mère, une jardinière de légumes et de fleurs de premier ordre. Périodiquement, un voisin lui donnait des iris relativement nouveaux. C'était une fascination pour moi, et après avoir acheté ma première maison, je voulais des iris dans mes parterres de fleurs. Je n'ai pas pu en trouver dans les pépinières locales, mais j'ai appris qu'une société locale d'iris, Oklahoma Iris Society, organisait une vente annuelle à laquelle j'ai pu en acheter.

La prochaine étape a été la vente annuelle de rhizome de l'Oklahoma Iris Society. La dame serviable qui s'est avérée être, Helen McCaughey, une promotrice locale d'iris et membre de la société, a pris un sac et a commencé à marcher le long des tables interminables de rhizomes. «Vous avez besoin de l'un de ceux-ci et de l'un de ceux-ci et certainement de l'un de ceux-ci», dit-elle en continuant. «Et, au fait, si vous gardez les noms dessus, vous pouvez apporter des tiges coupées et concourir au salon de printemps». «Vous pouvez également rejoindre la société et en apprendre davantage sur les iris». Je l'ai fait et j'en ai appris plus sur les iris que je ne l'avais imaginé. J'ai rencontré des gens comme Perry Dyer, Cleo Palmer et Bill Jones et commencé des amitiés de longue date. J'ai reçu plus d'informations sur le genre iris que mon esprit ne pouvait en absorber. La mémoire encyclopédique de Perry sur les variétés et les caractères d'iris et la volonté de Cleo Palmer de partager à la fois les connaissances et les plantes nourrissaient ce qui devenait, dirons-nous, une dépendance.

Mes deux premières pollinisations furent 'Jewel Tone' X 'Gala Madrid' et 'Pink Sleigh' X 'Pink Sleigh'. Cela a commencé une carrière d'hybridation qui allait s'étendre sur des décennies avec des pollinisations effectuées chaque année depuis ces deux premiers croisements et qui se poursuit toujours.

L'étape suivante a été de devenir partenaire du «Jardin contemporain» de Perry Dyer pendant deux ans, 1979 et 1980. Je voulais que cela devienne une entreprise à plein temps, ce que Perry n'était pas capable de faire. En 1981, Mid-America Garden a commencé par la préparation et l'impression du premier catalogue. J'ai continué à créer totalement le catalogue, à l'exception de l'impression, jusqu'en 2016. Au cours des années suivantes, le catalogue passera d'un catalogue noir et blanc de 5,5 X 8,5 pouces à un catalogue contenant des couleurs produites à partir de diapositives à beaucoup de couleurs, puis après trois ans de lutte avec la technologie, le catalogue couleur actuel de 8,5 X 11 pouces en 2008. Mon dernier catalogue a été le numéro 2016 lorsque Mirena Oberg a repris sa production.

En 1981, j'ai planté ma première grande parcelle de semis et en 1982 j'ai réalisé mes quatre premières introductions; 'Ice Chalet', 'Sherlock', 'Tiger Print' et 'Harlow Gold'. En 1982, 'Chubby Cheek's' a fleuri pour la première fois. 'Chubby Cheeks' a reçu la médaille Cook-Douglas en 1991 et deviendra l'iris déterminant de mon travail d'hybridation. Il deviendrait également l'un des parents les plus importants dans l'hybridation des autres et est dans la filiation de la grande majorité de mes SDB (nain barbu standard). Son apparition était le moment où les sépales des SDB ont gagné en largeur et des ondulations inconnues auparavant. C'était et demeure la force motrice de ma passion pour le développement et la promotion des SDB.



Paul Black



'Chubby Cheeks' SDB 1985



Toute forme de jardinage en Oklahoma est difficile. Les difficultés dès le début auraient suffi à dissuader toute personne sensée d'essayer d'y installer une pépinière, je l'ai pourtant fait. Le scorch (une maladie des iris) était omniprésent depuis le début et sera l'une des principales raisons du déplacement ultérieur du Mid-America Garden en Oregon. Les gelées tardives endommageaient souvent les plantes et la floraison. La chaleur élevée, l'humidité et les pluies estivales ont également entraîné une quantité excessive de pourriture. Pendant deux étés consécutifs, Oklahoma City a eu des pluies presque constantes pendant près de 6 semaines. Une fois la pourriture commencée et sans période sèche, le jardin pourrit en masse. Ce n'était pas la pourriture molle odorante habituelle, mais ce qui a finalement été déterminé comme étant une pourriture induite par les levures. Rien ne l'a arrêté. Ce furent des années maigres pour le jardin à tous égards. Sans l'aide et les encouragements d'amis, Mid-America Garden aurait cessé d'exister. J'ai quitté mon emploi pour m'occuper du jardin à plein temps, ne gardant qu'une activité de chauffeur scolaire pour assurer une petite sécurité financière et une occupation en hiver. Cette activité et l'ajout d'hémérocailles, d'hostas, d'iris japonais et sibériens au jardin et au catalogue ont permis à Mid America de continuer. En 1994, le seul iris barbu du catalogue était mon iris 'Pirate's Patch'.

Dans l'Oklahoma, les récompenses AIS étaient rares car avoir un stock fiable et assurer une bonne distribution était difficile en raison de tous les nombreux problèmes. Tout cela changera avec le déménagement éventuel dans l'Oregon. Mes variétés ont maintenant remporté beaucoup de récompenses AIS., mais pour le moment pas de médaille Dykes. Parmi les autres récompenses, citons deux médailles d'or et de nombreuses autres médailles de haut niveau du concours international d'iris de Florence à Florence, en Italie, ainsi que deux médailles de première place du concours d'iris de Moscou, Russie et d'autres compétitions européennes.



'Fortune Hunter' IB 2004

'Dazzling' IB 2008

'Desert Snow' AB 2013

'Eye on America' AB 2018

C'est à ce moment-là que Thomas Johnson de Bashaw, en Alberta, au Canada, a entamé le processus d'immigration aux États-Unis pour intégrer Mid-America Garden. Le processus de demande d'un visa de travail professionnel avec Mid-America Garden à son statut de résident permanent définitif prendra six ans compliqués avec de nombreux retards, des impasses, des documents perdus et beaucoup de dépenses. Quiconque pense qu'immigrer aux États-Unis est un processus facile se trompe malheureusement. Les iris apportés du jardin de Thomas au Canada et les plantes d'autres producteurs ont contribué à reconstituer le stock épuisé causé par la pourriture et le scorch.

Thomas a commencé un important travail d'hybridation grâce à mes iris enregistrés, mes semis ainsi qu'aux dernières variétés d'autres hybrideurs. D'excellents résultats sont arrivés rapidement mais les problèmes existants liés aux conditions climatiques et de culture ont persisté jusqu'à la décision en 1996 de commencer la recherche de propriétés dans la vallée de Willamette en Oregon. Après deux ans d'exploration des possibilités et avec l'aide de Keith Keppel, une propriété a été achetée à Salem, Oregon. En 1998, le processus de déménagement du jardin en Oregon a commencé. Avec le recul, il semble impossible que seulement deux personnes puissent déplacer une pépinière entière sur près de deux mille milles à travers le pays. Cela comprenait 10000 pots d'hostas avec les feuilles coupés et empilés du sol au plafond dans le camion Ryder.

Le premier hiver dans l'Oregon s'est avéré être le troisième plus humide, le plus long jamais enregistré avec des températures anormalement froides jusqu'à 13 degrés F. Nous nous sommes demandé si nous avions atterri dans le paradis de l'iris ou l'enfer de l'iris. Mid-America Garden est devenu en plaisantant Mid-America.

Accomplir quoi que ce soit pendant l'hiver a demandé des efforts considérables. Nous avons pris la décision de conserver le nom de Mid-America Garden. Nous avons pensé que c'était le Canada, les États-Unis et le Mexique; c'était encore l'Amérique centrale.

Les années suivantes ont prouvé que le déménagement en Oregon était une réussite. L'entreprise a commencé à croître et à se développer. Avoir des stocks fiables à vendre est devenu l'habitude et le travail d'hybridation a pu progresser sans les pertes dévastatrices subies en Oklahoma. Le 'Border Control' de Thomas a fleuri. Il a finalement remporté la médaille Knowlton, qui était son premier prix AIS majeur. Il y en aura beaucoup d'autres à venir, dont son iris 'Paul Black', qui a remporté la médaille Dykes en 2010.

En 2003, Mid-America Garden est entré dans la vente en ligne sous la forme de mid-america-garden.com. Greer Holland et Mona French d'Oklahoma City ont minutieusement créé le premier site Web de Mid America. Au cours des prochaines années, il deviendra un magasin en ligne entièrement fonctionnel une URL supplémentaire sera ajoutée plus tard, beardedirisflowers.com.

En Oregon, la culture des iris barbus a répondu à nos attentes et pour réduire la charge de travail nous avons supprimé du catalogue les hémérocailles puis les iris sans barbe. Un changement majeur interviendra aussi en 2003 avec l'achat par Kirk Hansen de la partie hosta de l'entreprise qu'il exploitera sous le nom de Sebright Hosta et Shade Nursery.



Les iris du catalogue



Sebright Garden

En 2011, j'ai pris la décision de vendre ma part de Mid-America Garden à Thomas. Je continuerai à créer le catalogue pendant cinq ans de plus et j'aiderai à la transition, y compris l'aide pour les commandes internationales plutôt compliquées. Les commandes internationales ont fait partie de l'entreprise dès sa deuxième année d'existence. Les règles et réglementations relatives à ces expéditions sont devenues de plus en plus complexes. La plupart des pépinières n'essaient plus de naviguer dans la nature erratique de ces expéditions. Thomas continues de le faire.

Je continue d'hybrider et de cultiver mes semis à Mid-America Garden. Les années qui passent m'ont contraint à réduire mon programme d'hybridation, mais celui-ci est toujours vaste et innovant. Il comprend le développement des 'grands iris à petites fleurs', des SDB à floraison plus tardive qui fleurissent bien jusqu'à la saison des grands iris barbus, des SDB avec plus de ramifications et des bourgeons sur les plantes à feuillage court, une gamme de couleurs étendue et une forme plus volumineuse sur les MTB et des arilbreds avec de meilleures caractéristiques arils et plus de ramification



'My Cher of Happiness' BB 2013



'Circle of Light' TB 2009



'Conjuring Cat' TB 2005



'Oh so Yummy' TB 2007

et de bourgeons. Je ne me contente jamais de croiser le joli TB X le joli TB ou le joli SDB X le joli SDB mais je repousse constamment les limites pour trouver la fertilité et incorporer du matériel génétique nouveau ou différent dans mon programme de sélection.

Thomas et moi avons tous deux reçu la médaille AIS Hybridizer et le Bennett C. Jones Award pour une hybridation médiane exceptionnelle. Ils sont une reconnaissance des nombreuses contributions que chacun a apportées à l'évolution des iris.

Depuis 2011, Thomas a poursuivi l'expansion de Mid-America Garden et son programme d'hybridation d'iris barbus. En 2018, il a acheté une deuxième propriété de 9 acres située à environ deux miles du jardin d'origine afin de permettre la rotation hors des zones de culture et de faire pousser des cultures de couverture bénéfiques. Son développement continu de l'aménagement paysager du jardin d'origine en fait une attraction majeure pour les connaisseurs de plantes de tous types.

Je suis confiant pour le développement de Mid-America Garden pour les années à venir.

*Traduction Roland Dejoux
(Photos Paul Black et Iris en Provence)*



'Bad Intentions' SDB 2009



'Lovable Pink' SDB 2013



'Eye of the Tiger' SDB 2008



'Speak no Evil' SDB 2018



Le nouveau terrain



Les parcelles de semis



*'Better than Butter' TB
2010*



'For Lovers Only' TB 2008



'In Living Color' TB 2004



*'Money in Your Pocket' TB
2007*

LE MODÈLE "DISTALATA", DES ORIGINES À NOS JOURS

Sebastien Cancade

Beaucoup de jardiniers amateurs et de collectionneurs d'iris peinent à trouver dans les nouvelles introductions ce qu'il pourraient considérer comme des nouveautés.

Combien de fois a-t-on entendu sur nos stands des réflexions du genre : « celui là, je l'ai déjà ». Comment expliquer et surtout faire comprendre que c'est une nouveauté, qu'il est mieux formé, a plus de boutons ? Pour beaucoup, la nouveauté, ce sont des coloris ou des motifs différents et il faut bien reconnaître que ce n'est pas tous les jours qu'on en rencontre.

D'où l'intérêt de ce nouveau type d'iris que ses créateurs ont appelé distalata, un nom bizarre qui pourrait se traduire selon Sylvain Ruaud par « éparpillé ».

Comme on le voit sur les photos ci-dessous, le modèle « se caractérise par des pétales blancs, surmontant des sépales plus ou moins marqués de jaune ou d'abricot et avivés par des veines ou des marbrures bleu violacé, plus ou moins accentué » (S. Ruaud).

En fait, on est en présence d'une nouveauté, issue de deux lignes de croisement différents, donnant lieu à deux modèles : un modèle distalata-amœna prenant ses origines dans l'iris 'Whole Cloth', et un modèle distalata-plicata issu de 'Wild Jasmine'.

Le terme même de distalata, popularisé par Keith Keppel et Joseph Ghio a finalement été plus ou moins abandonné par les américains au profit d'une expression plus suggestive : 'Line and Speckles'.



'Hysteria' Blyth 2008

'Carnival Ride' Ernst 2002

'Spring Madness' Johnson 2009

'Painter's Touch' Johnson 2009

1/ Des années 1980 et sa naissance aux Etats-Unis, au début des années 2000.

*** 1980 :** naissance du modèle « distalata » type amœna.

Georges Shoop enregistre un nouvel iris sous le nom de 'Fancy Tales', un amœna aux sépales bleu surmontés d'épaules aux tons orangé et à la belle barbe mandarine. Issu d'un savoureux mélange dont monsieur Shoop était friand (notamment un gros travail avec le modèle 'Whole Cloth') cet iris se fait immédiatement remarquer dans ses petits carrés d'hybridation. Dans la revue de l'American Iris Society du mois d'Octobre 1980 Ron Mullin dit : « *Georges Shoop a une fleur de couleur extravagante avec 'FANCY TALES'. Il possède trois couleurs distinctes ! Les pétales sont d'un blanc cassé et les sépales sont jaune orangé brillant jusqu'au milieu de ce dernier, puis le bas du sépale est d'un violet profond. Pour couronner le tout, les barbes sont de couleur mandarine. C'est surprenant !* »

*** 1983 :** Naissance du modèle « distalata » type plicata

Bernard Hamner crée la variété 'Wild Jasmine', un iris aux tons chauds, pétales jaunes, sépales marron ponctués de taches blanches au départ de la barbe et disparaissant au fur et à mesure que l'on s'éloigne de celle-ci. Un gracieux liseré orange fait parfaitement le tour du sépale. L'ensemble crée un motif nouveau et hors des sentiers battus.

*** 1990 :** Le déclic de Joe Ghio

Joe Ghio a eu le nez creux puisqu'il a conservé un semis dénommé 88/180P qui n'avait pas daigné fleurir jusqu'ici. Bien lui en a pris puisque ce dernier fleurit enfin. Joe comprend immédiatement qu'il vient d'inventer ou du moins, de mettre au point, un nouveau modèle d'iris. Il s'en amusera auprès de son ami Bill Maryott qui lors d'un repérage dans ses carrés de semis n'avait pas remarqué cet iris d'un genre si nouveau et si différent.

* **1993** : Bernard Hamner, sans le savoir, vient de fixer* un des deux modèles « distalata » type amœna Bernard Hamner enregistre la variété 'Cinnamon Sun' aux pétales abricot clair et aux sépales de la même teinte avec une nuance de jaune près de la barbe en allant vers les épaules. L'attrait de cette variété réside dans ces veinures violettes partant de la gorge et se fondant plus ou moins en allant vers le bord des sépales.

* **1994** : Premier iris de bordure type « distalata » plicata. Bernard Hamner, encore lui, enregistre un dénommé 'Zestfull Mist', un iris de bordure aux pétales lavande surmontant de sépales « raisin 'Cardinal' » très largement saupoudrées aux abords de la barbe d'un blanc pur. Un liseré blanc fait le tour du sépale et donne à l'ensemble un caractère très étonnant.



'Fancy Tales' Shoop

'Wild Jasmine' Hamner

'Zestfull Miss' BB Hamner

'Bruneau Jasper' Pinkston

* **1996** : Lucille Pinkston enregistre pour la première fois au monde deux variétés « distalata » type plicata la même année. Elle crée deux variétés encore très attirantes de nos jours, à savoir 'Owyhee Desert' et 'Bruneau Jasper', nous n'en connaissons malheureusement que la mère 'Wild Jasmine' évoquée plus en amont, ces iris sont deux « distalata//plicata » dont seule la couleur des sépales varie, en effet si chez 'Bruneau Jasper' elles sont du même acabit que 'Zestful Miss', chez 'Owyhee Desert' il s'agit d'une couleur café au lait bien différente de ce que nous avons connu jusqu'à présent.

* **1998** : Naissance du premier iris volontairement sélectionné dans le but d'obtenir un iris « distalata » type amœna et invention du terme « Line And Speckles » par Joe Ghio pour qualifier ces iris de la lignée 'Fancy Tales' ou 'Cinnamon Sun'.

'Puccini' est né, c'est le premier iris sélectionné ayant dans ses gènes côté mère et côté père le semis 88/180P. Evidemment Joe Ghio y a ajouté de nombreux autres iris, le tout créant une sauce dont lui seul a le secret mais le tout donne une plante aux pétales blanc et aux sépales blanc à la barbe mandarine sous-titrée de jaune y compris vers les épaules. Des veinures bleues se donnent un malin plaisir à partir du haut du sépale en fondant plus ou moins au fur et à mesure de leur descente vers le léger liseré blanc (parfois à peine perceptible) qui entoure ce dernier. 'Puccini' fait sensation, indiscutablement, et son succès commercial prouve s'il en était besoin que ce modèle plait aux amoureux des iris.



'Owyhee Desert' Pinkston

'Puccini' Ghio

'Quandary' Keppel

'Ring Around Rosie' Ernst

* **2000** : Keith Keppel est le premier à mélanger les souches Hamner et Ghio et obtient l'un des « Line And Speckles » le plus connu au monde. Il enregistre 'Quandary', premier iris au monde qui mixe la souche de Bernard Hamner et celle de Joe Ghio par le biais du croisement suivant : 'Cinnamon Sun' X seedling 88-180P.

(* fixer : j'entends par « fixer » le fait de créer un outil de travail fiable)

* **2000** : Richard Ernst vient de fixer* le modèle « distalata » type plicata, malheureusement, à ma connaissance aucun terme ne sera jamais créé pour ce type-là. Il crée 'Ring Around Rosie' aux pétales blanc à liseré jaune et aux sépales blanc à éclaboussures lie de vin plus ou moins foncées et présentes selon les fleurs. Un très joli liseré jaune assez épais encadre le sépale. Un motif tout à fait nouveau qui restera à jamais lié à son créateur et dont le succès ne se démentira pas au cours des nombreuses années qui suivront.

2/ Qu'est-ce qu'un iris « distalata » ?

La question peut paraître étonnante mais en réalité plus complexe qu'il n'y paraît, en effet nous connaissons désormais bien ce terme mais finalement nous sommes souvent en difficulté dès lors qu'il faut se positionner sur le fait qu'un iris fait partie des « distalatas », ou pas. A cela rien d'étonnant car ce mot n'existe en fait tout simplement pas, les américains ne l'utilisent pas (ou plus, il est très probable en effet que Keith Keppel ait pu évoquer ce terme au début du 21ème siècle lors de la création de 'Quandary' mais malheureusement celui-ci n'a pas été retenu par l'AIS et est désormais tombé aux oubliettes) et il est inutile de chercher à entamer une discussion avec les plus grands hybrideurs d'Outre-Atlantique autour du mot « distalata » car ils ne sauront pas de quoi nous parlons. Ceci étant dit Joe Ghio a pris l'initiative de créer une catégorie spécifique et les nomme ainsi « Line And Speckles » (lignes et mouchetures), aujourd'hui c'est une désignation qui est reprise par le site internet garden.org dans la catégorie « Flower patterns » (voir par exemple : <https://garden.org/plants/view/72893/Tall-Bearded-Iris-Iris-Carnival-Ride/>). Malgré tout je reste sceptique sur le classement apporté par ce site sur certains iris. Ainsi 'Carnival Ride' est classé « Line And Speckles », hors il est admis que Joe Ghio indique que les iris « Line And Speckles » ne sont pas des plicatas car issus de son semis 88/180P ou de 'Cinnamon Sun' (voir échanges sur forums américains des iris (21 Janvier 2020) et sur la page Facebook de Bay View Garden (12 Janvier 2019)), si l'on suit les propos de Joe Ghio il est impossible qu'un iris tel que 'Carnival Ride' puisse être admis dans les « Line and Speckles ». Mais alors ou donc situer 'Carnival Ride' me direz-vous ? Et bien en France, à l'image du site garden.org, nous le classerions en « distalata » car nous avons inclus naturellement les souches Ernst/Pinkston (inventeurs du « distalata/plicata ») dans cette catégorie ce qui est un biais de langage mais qui peut être admis car même si « Line And Speckles » est utilisé aux USA il n'est pas à ma connaissance reconnu pour le moment par l'AIS.

Partant de ces principes je vais essayer de vous apporter une définition la plus claire possible des deux types évoqués ci-dessus, l'aspect généalogique ne pouvant être éludé dans les descriptions à venir car elles ont ici un sens qui leur est propre et d'une importance capitale.

A/ Définition du « distalata/amœna » OU « Line And Speckles » :

Iris aux pétales de couleurs variées, le plus souvent blanc mais pouvant être jaune, rose, orange et même beige. Un liseré jaune plus ou moins accentué peut parfois en faire le tour mais cet attrait assez nouveau n'est pour le moment pas encore très répandu. Les sépales possèdent généralement, mais pas tout le temps, un fond de la même couleur que les pétales. Les épaules peuvent être de teinte jaune plus ou moins délavées mais cela ne demeure pas une règle et ces dernières peuvent être ainsi blanches, roses, oranges ou jaunes, ce qui correspond systématiquement à la couleur du pétale (si l'épaule est rose alors le pétale est rose). Généralement l'épaule jaune correspond à un « distalata » aux pétales blancs. La barbe va du jaune à l'orange foncé. Mais ce qui fait le trait tout particulier de ces iris est la présence de veinures sur le sépale, veinures allant du bleu clair au bleu nuit en passant par le rouge foncé, celles-ci peuvent être si fines qu'elles peuvent être à peine visibles ou au contraire si épaisses que l'on a l'impression d'y voir une tâche. Il est possible également de trouver de nombreuses mouchetures au bas du sépale. A noter qu'un iris « distalata/amœna » peut être doté soit uniquement de veinures, soit uniquement de mouchetures, soit des deux. Si l'iris est uniquement vêtu de mouchetures, celles-ci seront présentes en plus grand nombre sur le bas du sépale. A noter également que les nouveaux motifs d'iris type 'I Broke It' ou 'Die Laughin', pour ne citer qu'eux, ne peuvent pas être considérés, à ce jour, comme « Line and Speckles » car composés principalement de taches de couleurs superposées sur le sépale et profondément asymétriques, contrairement à la régularité des motifs des « Line and Speckles », ceci étant ces iris ont dans leur histoire des ancêtres communs à ces derniers dont ils se rapprochent familialement parlant.

B/ Définition du « distalata/plicata » :

Mais alors qu'est-ce qu'un « distalata plicata » ? Et bien il s'agit d'un iris dont les teintes sont presque identiques hormis le fait qu'il n'y a pas de couleurs froides chez eux, exit donc les veinures bleues et

violettes MAIS SURTOUT qu'il ne s'agit pas de veinures mais bien UNIQUEMENT d'éclaboussures. Or, vu du ciel il est parfois extrêmement complexe de voir la différence. De plus des croisements entre les types amoena et plicata ont lieu à de nombreuses reprises et le mélange des deux genres peut parfois donner des lignes nettes en compagnie de tâches, le positionnement de ces iris dans l'une ou l'autre des deux catégories devient alors complexe.

Maintenant tâchons de comparer deux variétés en zoomant de près sur les sépales :



"*distalata/plicata*" : tâches irrégulières et désordonnées qui ne suivent pas une ligne.

"*distalata/amoena*" : les lignes principales sont régulières et ordonnées, certaines lignes secondaires sont parfois coupées mais suivent un tracé bien défini.

A NOTER : il est possible qu'un croisement "*distalata/plicata*" X "*distalata/amoena*", ou inversement puisse donner des fleurs aux lignes principales nettes mais aux lignes secondaires laissant penser qu'elles ne suivent pas un tracé défini.



Comme vous pouvez le voir nous sommes en présence de deux variétés assez similaires au premier abord mais qui, à partir du moment où l'on s'en approche, révèlent des traits physiques différents.

Récapitulons nos connaissances sous la forme d'un tableau par rapport à ce que l'on vient de voir jusqu'à présent :

	DISTALATA/AMOENA		DISTALATA/PLICATA	
AUTRE NOM	en France : "Distalata" aux Etats-Unis : "Line And Speckles"		en France : Distalata aux Etats-Unis : - selon le site garden.org : "Line And Speckles" mais en réalité il n'y a pas de nom donné à ce type d'iris aux Etats-Unis.	
INVENTEURS	GHIO/HAMNER		ERNST/PINKSTON	
MOUCHETURES SUR LE SEPALLE	si absence de veinures sur le sépale	si présence de veinures sur le sépale	si absence de veinures sur le sépale	si présence de veinures sur le sépale
	OBLIGATOIRES	POSSIBLES	OBLIGATOIRES	OBLIGATOIRES
VEINURES SUR LE SEPALLE	si absence de mouchetures sur le sépale	si présence de mouchetures sur le sépale	si absence de mouchetures sur le sépale	si présence de mouchetures sur le sépale
	OBLIGATOIRES	POSSIBLES	IMPOSSIBLE	POSSIBLES
COULEUR DES VEINURES	allant du bleu clair au violet en passant par le rouge		absence de veinures aux teintes bleu à violet, les veinures d'autres couleurs sont possibles	
ANCETRES	Principalement FANCY TALES, CINNAMON SUN et seedling 88/180P de Ghio mais pas seulement !!		WILD JASMINE	

3/ Généalogie des « distalatas »

La tableau concluant le précédent chapitre indique avec précision quels doivent être les ascendants afin de déterminer si un iris peut être classé dans les « distalatas » ou pas. Ainsi pour les amoenas sont citées les variétés 'Fancy Tales', 'Cinnamon Sun' et le semis de Joe Ghio 88/180P et pour les plicata est évoquée la variété 'Wild Jasmine'. Tout cela a un sens et permet, non seulement de clarifier le positionnement d'une variété ou d'un semis mais d'en détenir une des clefs qui consiste à comprendre comment sont nés ces modèles.

Malgré tout, se contenter d'invoquer ces quatre cultivars est réducteur et à la faveur d'un travail d'analyse que j'ai réalisé sur plus de cent variétés je peux dire aujourd'hui que d'autres variétés plus anciennes et pourtant oubliées ont joué un rôle crucial dans l'obtention du type « distalata » et tout particulièrement du modèle « distalata/amoena », modèle sur lequel nous allons insister lors du déroulement qui suit. Ces variétés sont en effet un des maillons de la chaîne et permettent telle une sorte de formule magique, même si ce n'est pas le terme exact, de créer un « Line And Speckles ». Avant de les évoquer ici il faut d'abord insister sur le fait que le modèle a été fixé à deux reprises, une première fois grâce à Joe Ghio en 1998 avec sa variété 'Puccini' puis par Keith Keppel en 2000 avec son célèbre 'Quandary' comme nous avons pu le voir au premier chapitre.

Mais comment ont-ils fait ? Et bien la réponse est relativement simple, ils ont croisé ensemble deux iris aux forts potentiels « Line And Speckles » (Ghio) ou deux « Line And Speckles » (Keppel) :

'Puccini' (Ghio 1998) : 92-42: (90-45B: (((Tomorrow's Child x (Caption x (Dream Affair x (Artiste x Tupelo Honey)))) x Costa Rica) x (Costa Rica sib x London Lord)) x 88-180P, pod parent of Snowed In) X 92-75D4: (90-86V2: (((83-80: ((Handiwork x (Gay Parasol x Mystique)) x Goddess) x (Gem of Sierra x (((Ponderosa x Honey Rae) x (((Commentary x Claudia Rene) x Claudia Rene) x Ponderosa) x (Ponderosa x New Moon))) x Osage Buff) x 76-11: (Vanity x Anon))) x Gigolo) x (Indiscreet x Columbia the Gem)) x ((Indiscreet sib x (Goddess x (Rancho Rose x ((Flareup x Osage Buff) x 76-11)))) x (Indiscreet x 83-80))) x 88-180P). Croisement complexe s'il en est mais ce que l'on remarque c'est la présence de 88/180P dans le pedigree de la mère ET du père (photo page précédente).

'Quandary' (Keppel 2000): 'Cinnamon Sun' X Ghio 88-180P. Croisement de deux « Line And Speckles » entre eux (photo page précédente)

En effet pour obtenir un « Distalata/amoena » il faut que le père ET la mère soient baignés du même sang, sinon c'est l'échec assuré (de très rares exceptions existent, de l'ordre de 1% seulement sur une étude effectuée sur cent vingt huit variétés exactement mais cela peut s'expliquer par au moins deux raisons, la première serait une erreur d'étiquetage, après tout pourquoi pas, et la seconde plus rationnelle serait qu'un iris très ancien apparaîtrait de façon très ponctuelle il y a de cela plusieurs générations et serait noyé dans l'immensité des pedigrees. Pour ma part, lors de mon analyse je suis remonté jusqu'à la fin des années 60 ce qui est déjà un travail de fourmi) Evidemment les deux experts américains, forts d'une grande amitié et d'une expertise indéniable l'ont vu et compris et se sont immédiatement amusés à effectuer ce genre de croisement. Résultat : le modèle « distalata/amoena » est fixé. Maintenant revenons-en à nos maillons évoqués précédemment, si 'Fancy Tales', 'Cinnamon Sun' et le semis 88/180P ont joué un rôle crucial, il faut savoir que deux variétés que je qualifierais de secondaires ont permis de créer le modèle, l'une de ces dernières doit apparaître au moins une fois dans l'ascendance d'un cultivar, soit côté mère, soit côté père pour qu'un « Line And Sepckles » puisse voir le jour. Ces variétés sont le semis 68/110 de Joe Ghio et 'Pink Sleigh'. Décrivons les rapidement.

a/ le semis 68/110 de Joe Ghio :

Ce semis qui a marqué l'histoire de l'hybridation du roi des « Line and Speckles » a fait l'objet d'un très bel article sur le blog de notre ami Sylvain Ruaud (irisenligne) en 2016. Il s'agit d'un croisement entre 'Ponderosa' et 'New Moon' que l'on retrouve très souvent dans les lignées du génial hybrideur, et pas seulement dans les « distalata ». Je ne vais pas revenir très longuement sur ce croisement dont il ne reste, à ma connaissance, aucune photo. Mais pour faire court sachez qu'il s'agit d'un croisement entre un iris à la couleur brune, 'Ponderosa' et un iris jaune 'New Moon'. Ce qu'il faut retenir ici c'est que ce croisement rentre dans 99% des iris « Line and Speckles » créés jusqu'à ce jour, je dis bien 99%, il est indéniable que cela en fait une clef de voûte du modèle d'iris qui nous vaut cet article.

b/ 'Pink Sleigh' :

Tout autant présent que 68/110 il se retrouve dans 98% des « Line And speckles », c'est un plicata rose de Nate Rudolph (1970). Je ne vais pas m'éterniser plus longtemps sur cette très belle variété dont vous retrouverez toutes les photos et les informations nécessaires sur internet.

Mais pourquoi assener que ces deux variétés sont capitales dans le pedigree d'un « Line And Speckles » ? Effectivement il pourrait tout simplement s'agir d'un pur hasard et au vu des multiples croisements effectués au cours des dizaines d'années passées ce ne serait pas farfelu de penser qu'après tout si on remontait aussi haut pour X nombre de variétés autres que « distalatas » nous pourrions effectuer le même constat.

Et bien justement ce n'est pas si sûr que ça car même si les pinces à épiler et les doigts de fée ont tourné à plein régime ces cent dernières années il n'empêche que toutes n'ont pas dans leur veine de la sève de ces variétés datant de la fin des années 60, cela représente même une minorité de l'ensemble des cultivars enregistrés jusqu'à ce jour. Ceci est un premier point. Le second nous renvoie à la toute fin du vingtième siècle, en 1999 plus exactement, cette année-là Tom Burseen, reconnu pour ses mélanges parfois hétéroclites, mais très souvent aboutis et surtout précurseurs, enregistre un iris nommé 'Osay Canuc', une plante aux pétales et sépales blancs ces derniers étant veinés de bleu, un « Line And Speckles » qui passe inaperçu aux yeux du grand public mais qui pourtant en est bel et bien un. Lors de mon travail d'analyse des pedigrees je me rends compte que ni 'Fancy Tales', ni 'Cinnamon Sun', ni le semis « 88/180P » ne font partie de son pedigree mais en revanche j'y retrouve deux iris communs à, comme on vient de le voir précédemment, 98 à 99% des « Line And Speckles » enregistrés à ce jour, ces variétés sont 'Ponderosa' et 'New Moon' que l'on retrouve côté mère dans 'Ample Charm' et côté père dans 'Godsend'. Il se peut une nouvelle fois que le hasard ait frappé mais alors comment expliquer qu'en 2010 Barry Blyth qui a jusqu'alors peu travaillé le sujet obtienne un iris majeur dans ce domaine, à savoir 'Are We In Love' ? Ses ascendants sont clairs (M65-2, Let's Romp sib, X L185-A, Mango Daiquiri sib). Après analyse il s'avère qu'encore une fois ni 'Fancy Tales', ni 'Cinnamon Sun', ni « 88/180P » ne sont représentés et pourtant il s'agit sans discussions possibles d'un « Line And Speckles ». À nouveau nous retrouvons côté mère et côté père nos chers et tendres 'New Moon' et 'Ponderosa', dans « M65-2 » par le biais notamment de 'Decadence', 'Temple Of Time', 'Poetess' et 'Bygone Era' et dans L185-A par le même biais.



'Pink Sleigh' Rudolph 1970

'New Moon' Sexton 1968

'Ponderosa' Ghio 1970

'Osay Canuc' Burseen 2001

Une autre analyse que j'ai effectuée permet également de mettre en lumière l'importance de 'NewMoon', 'Ponderosa' et 'Pink Sleigh' c'est celle des descendants de 'Fancy Tales', en effet ceux-ci sont finalement peu nombreux et il est relativement facile de se focaliser sur ces derniers. Ainsi parmi eux nous retrouvons cinq variétés qui ont donné naissance à de la descendance « Line And Speckles », à savoir 'Costa Rica', 'Notorious', 'Romantic Evening', 'Snowed In' et enfin 'Starring'. Un point commun à quatre d'entre elles est la présence, outre de 'Fancy Tales', des trois fantastiques : 'New Moon', 'Ponderosa' et 'Pink Sleigh'. Le cinquième, 'Costa Rica', est composé d'un subtil mélange où l'on retrouve 'Fancy Tales' et 'Snow Peach' ! Que demander de plus ? Quand aux variétés issues de 'Fancy Tales' qui n'ont jamais donné lieu à des « Line And Speckles », pour dix d'entre elles il manque à minima deux des trois fantastiques. La onzième ayant un fort potentiel mais vraisemblablement pas assez utilisée ou stérile n'a pas de descendance connue à ce jour.

Vous pouvez donc constater que comme pour une recette de cuisine certains ingrédients ne doivent pas être oubliés sinon son élaboration vire à l'échec. Pour filer la métaphore, nous dirons que si 'Fancy Tales' ou 'Cinnamon Sun' sont la farine de notre gâteau, 'Ponderosa' et 'New Moon' en sont le beurre et 'Pink Sleigh' les œufs. Etant donné que je ne suis pas chimiste et tant mieux pour mes voisins, je ne saurais dire pourquoi ces éléments doivent s'inscrire dans la formule magique mais je suis convaincu que leur rôle est absolument crucial.

Maintenant abordons plus rapidement le modèle « distalata/plicata », en effet il se résume au croisement suivant : (iris issu de 'Wild Jasmine' X iris issu de 'Wild Jasmine'). Certes mon approche est présomptueuse car les iris de Lucille Pinkston étant issus d'un père inconnu il est théoriquement impossible d'en tirer la moindre conclusion, sauf que dans tous les cas de figures étudiés si on ne pratique pas le croisement selon l'exemple précédent, il est alors impossible de reproduire ce résultat.

En tout cas, cela n'est encore jamais arrivé, et d'ailleurs le modèle de base a aujourd'hui disparu. Aussi, les iris « distalatas/plicata » que nous pressentons comme issus de cette souche sont en réalité, (faites l'exercice), issus de croisements « distalata/amœna » X « distalata/plicata » ou inversement. À la suite de mon analyse je peux avancer que la souche Ernst/Pinkston est éteinte et que les iris purs ne représentent aujourd'hui plus que 15% des « distalatas » mondiaux, toutes catégories confondues, et chaque année ce pourcentage tendra à diminuer malheureusement car pour faire renaître ce modèle il faudrait repartir de zéro, or, à ma connaissance il n'y pas d'hybrideur qui travaille sur ce sujet au moment où vous lisez cet article.

4/ Et l'hybridation dans tout ça !!

Maintenant que nous avons compris comment était bâti un « Line And Speckles » et un « distalata / plicata » nous pouvons nous lancer dans l'expérience de l'hybridation. Comme nous avons pu le voir les « distalata/amœna » sont issus d'une formule assez précise. Il faudra donc garder à l'esprit ce principe et avant d'hybrider s'assurer de la généalogie des iris utilisés. Ceci étant on ne peut pas quand on possède des centaines de variétés se souvenir de chaque parent et encore moins des grands-parents des nommés, il faut prévoir un minimum et sélectionner par avance les parents qui pourront être utilisés.

Maintenant sachez que la solution la plus simple est de faire le croisement suivant : « distalata/amœna » X « distalata/amœna », en faisant ça c'est la certitude d'obtenir à minima 30% de « Line And Speckles » parmi ces rejetons. Le sens du croisement n'a pas d'importance ainsi si A X B fonctionne le résultat quantitativement parlant sera très proche en réalisant le croisement B X A.

Seconde solution, un peu moins efficace mais tout de même à fort taux de réussite est de faire le croisement « distalata/amœna » X « iris issu de 'Fancy Tales' ou 'Cinnamon Sun', 'New Moon', 'Ponderosa' et 'Pink Sleigh' » et inversement même si celui-ci n'a pas le physique d'un « Line And Speckles ». EXEMPLE : 'Get Rhythm' (Johnsons 2014).

Troisième solution, moins efficace mais qui reste raisonnable (comptez environ 5 à 10 % de « Line And Speckles » parmi les bébés) qui consiste à faire ce croisement « iris issu de 'Fancy Tales' ou 'Cinnamon Sun', 'New Moon', 'Ponderosa' et 'Pink Sleigh' » X « iris issu de 'New Moon', 'Ponderosa' et 'Pink Sleigh' » et inversement. Cela reste le moyen le plus efficace quand on a pas de « Line And Speckles » sous la main d'en réaliser. EXEMPLE : 'Colours Of The Wind' (Blyth 2014).

En outre, j'ai constaté que même si on ne veut pas se plier aux préceptes ci-dessus il y a des erreurs à ne pas commettre : ainsi utiliser des iris bleu, qu'ils soient self ou bitone réduit en cendres l'objectif d'obtenir des « distalata ». Plus généralement les couleurs froides sont à éviter, du blanc jusqu'au noir sauf s'il s'agit d'amœna ; à contrario les teintes chaudes, principalement dans les roses, jaunes et orange semblent donner de meilleurs résultats. A y réfléchir cela prend tout son sens quand on sait que les ancêtres des « distalata » qui composent la formule dite « magique » n'ont jamais donné d'iris dans les tons bleu.



'Get Rhythm' Johnson 2014

'Fancy a Flutter' Blyth 2006

'Colours of the Wind' Blyth 2014

'Girl Gone Wild' Johnson 2013

Autre élément important, ne pas croiser un « Line And Speckles » avec un plicata, le caractère plicata ne convenant pas au « distalata/amœna », vous obtiendrez en effectuant ce type de croisement des iris sûrement magnifiques mais pas de type « distalata » qu'ils soient « distalata/amœna ou distalata/plicata ». En revanche le croisement « Line And Speckles » X « distalata/plicata » et inversement fonctionne à merveille et le nombre d'introductions issues de ces hybridations est conséquent, il donne lieu à de somptueux « Line And Speckles ».

Cette réussite pourrait s'expliquer par la présence dans les gènes de 'Edna's Wish' (pour rappel un des ancêtres des « distalata/plicata ») d'un mélange d'iris aux tons orange et roses mais aussi par la présence de 'Arctic Flame' (Fay 1957) que l'on retrouve dans de très nombreux iris « Line And Speckles ». Attention toutefois ce type de croisement tend à faire disparaître un peu plus les « distalata/plicata » même si, comme nous l'avons expliqué, ce dernier nous quitte de lui-même. En effet ce modèle ne tenait qu'à un fil, celui de l'inbreeding et ces fameux croisements ('Edna's Wish' X 'Wild Jasmine') et (('Edna's Wish X 'Wild Jasmine') X ('Edna's Wish X 'Wild Jasmine')), seuls capables de reproduire les « distalata/plicata ». Il faudrait pour faire perdurer ce modèle, travailler sur les variétés qui ont marquées leur époque (EX : «Carnival Ride', 'Owyhee Desert' etc ..) et à nouveau les hybrider ensemble en y apportant des soupçons de plicatas, mais cela demanderait un travail important pour un résultat qui serait très aléatoire.



'Martingale' Cancade 2014 'Croustillant' Cancade 2019

2 frères de semis de Sébastien Cancade

5/ L'avenir des « distalatas »

Les « Line And Speckles » demeurent à la mode, il n'y a qu'à voir le nombre créations introduites chaque année. Cela étant l'on sent bien qu'on se trouve à un tournant de l'histoire de ce modèle, les fleurs sont désormais magnifiques, opulentes, portées sur des tiges nombreuses et bien proportionnées, les plantes portent des feuillages exempts de maladies et sont vigoureuses, tout ceci n'était pas le cas au début du vingt et unième siècle et c'est ainsi que l'on peut admettre que le travail des créateurs a fonctionné à merveille. Il sera dès lors compliqué d'y apporter de substantielles améliorations. Malgré tout les coloris peuvent encore évoluer, il n'y a qu'à voir des variétés comme 'Rachel De Thame' (Cayeux 2016) et la superposition des couleurs chaudes et froides sur ses sépales, disposition encore unique à ce jour, ou 'Don't Doubt Dalton' et 'Spring Starter' (Burseen 2014), pour lesquels les rayures sont remplacées par des tâches plus ou moins présentes. Enfin citons 'Boundary Lines' (Sutton 2019) aux épais liserés jaune sur le sépale.



'I Broke It' Black 2018

'Rachel de Thame' Cayeux

'Don't Doubt Dalton' Burseen

'Boundary Lines' Sutton

Rien n'empêche donc de rêver, d'innombrables combinaisons sont encore envisageables, le champ des possibles est vaste et il ne faut penser pas un seul instant que le modèle « distalata » est en fin de parcours. Certes il est aujourd'hui plus compliqué de jouer de modernité et il faudra beaucoup hybrider pour un résultat de plus en plus aléatoire, mais gardons l'espoir que tout est possible et que les nouveautés ne manqueront pas de naître au cours des prochaines années.

(Photos : Sébastien Cancade, Alain Chapelle, Christine Cosi, Iris en Provence, Gérard Raffaelli, Sutton et Iris encyclopedia)

MAURICE BOUSSARD

(1933 - 2020)

Sylvain Ruaud

Après la disparition de Gladys Clarke, il y a quatre ans, c'est un autre père fondateur de la SFIB qui a quitté ce monde. Maurice Boussard est décédé le 14 septembre dernier, après plusieurs mois d'un fin de vie douloureuse qui a fait suite à un gravissime accident vasculaire cérébral.

Le nom de Maurice Boussard est intimement lié à celui de la SFIB. Il en fit partie dès l'origine et en fut le troisième président, à partir de 1961 et jusqu'en 1972. Sa notoriété en tant que botaniste, grand spécialiste des iridacées, a conforté le caractère élitiste et savant de l'association. Il en étendit le domaine en transformant la SFAI (Société Française des Amateurs d'Iris) - ce qui était sa dénomination initiale - en SFIB, et en y incluant par conséquent les plantes bulbeuses jusqu'alors sans soutien associatif. Contraint par son activité professionnelle de pharmacien hospitalier d'abandonner sa présidence, il ne s'en éloigna pourtant jamais. Présent à toutes les assemblées générales il a pu constater une évolution qui s'apparente à une érosion, avec le vieillissement des membres actifs et une désaffection de nombreux amateurs. C'est ainsi que, dans les années 80, une trentaine d'entre eux se déplaçait pour participer aux assemblées générales, mais qu'en 1993 on n'en comptait plus guère qu'une douzaine... C'est la situation que Maurice Boussard a retrouvée quand, en 1993, de nouveau plus largement disponible, il a récupéré la présidence. Il assure une sorte de transition entre les anciens, qui se retirent les uns après les autres, et les nouveaux qui prennent peu à peu de l'autorité. En 1997 il cède de nouveau la place, prétextant de son accession à la retraite, mais aussi se sentant peut-être un peu marginalisé par l'influence grandissante d'une génération plus jeune qui n'analyse pas les choses de la même façon qu'une personne présente dans l'association depuis presque quarante ans.



Quittant sa Lorraine natale il s'est alors retiré à proximité d'Aix en Provence, y transférant son importante collection de plantes rares (iridacées et orchidées) pour laquelle il était désormais totalement disponible.

Si Maurice Boussard a pris une telle place dans le petit monde français des iris, c'est en tant que scientifique, passionné par les plantes rhizomateuses et bulbeuses et plus spécialement par les iridacées. Sur ce sujet (ou plutôt sur ces sujets) il fait de nombreuses publications, quelquefois dans la revue de la British Iris Society, mais le plus souvent dans « Iris et Bulbeuses », la revue de la SFIB. C'est là qu'il s'est exprimé avec tout son savoir, décrivant un grand nombre de genres - une quinzaine -, avec notamment une analyse détaillée des iridacées des U.S.A., d'Amérique du Sud, de Chine, du Cameroun... Il manifestait un intérêt particulier pour les genres ROMULEA auquel il a consacré plusieurs études, et également NEOMARICA et MORAEA. Mais il a également contribué à la connaissance de nombreuses espèces du genre IRIS.

Les signes de reconnaissance émanant de ses pairs n'ont pas manqué : c'est essentiellement en sa qualité de botaniste que la British Iris Society lui a décerné en 1977 la Foster Medal Plaque, sa plus haute distinction destinée à honorer les personnes ayant contribué à développer la connaissance du genre IRIS ; et un autre spécialiste des iridacées, le bruxellois Daniel Geerinck lui a dédié une forme de *Moraea ventricosa* qui porte désormais le nom complet de *Moraea ventricosa* Var. *ventricosa* f. *boussardiana* (il s'agit d'une iridacée à fleur jaune originaire du Burundi). A l'égard des iris hybrides il avait plus le regard d'un scientifique que celui d'un adorateur. Mais il était loin de s'en désintéresser ! J'ai le souvenir d'une conversation au cours de laquelle il avait fait avec beaucoup d'acuité le portrait de ce que devait être un véritable iris orange. C'est avec le même savoir et la même clarté qu'il a rédigé, en 1997, la partie « botanique » du petit opuscule « L'Abécédaire des Iris », réalisé en compagnie de Richard Cayeux et du journaliste Philippe Bonduel.

L'homme Maurice Boussard, que j'ai côtoyé au sein du staff de la SFIB pendant environ quinze ans, tout en se montrant simple et chaleureux, suscitait le respect dû à sa qualité de scientifique distingué, et exerçait naturellement une autorité attentive. Entièrement tourné vers son domaine d'élection, il délégait à ses collaborateurs toutes les questions d'ordre matériel. Mais, en dirigeant avisé, il se tenait informé et savait prendre sans hésiter les décisions de son ressort. Il a montré toutes ses qualités à l'occasion de l'organisation et de la tenue du Congrès International de l'Iris qui s'est tenu à Orléans La Source du 24 au 29 mai 1978. Cette manifestation a été le point d'orgue de l'action de la SFIB au cours de ses vingt premières années. Le retentissement en a été mondial et une foule de plus de 6000 visiteurs a parcouru le parc de la Source à cette occasion.

Au cours des dernières années Maurice Boussard avait pris ses distances avec cette SFIB pour laquelle il avait tant donné. Il faut dire que l'orientation de celle-ci, en s'attachant plus précisément à l'horticulture des iris hybrides, s'était elle-même éloignée de ses préoccupations...

De tous ceux qui ont donné de leur énergie et de leur temps à la SFIB, Maurice Boussard est certainement celui qui y a mis le plus de lui-même. On peut même dire que sans son attachement et sa persévérance l'association aurait à plusieurs reprises pu disparaître. C'est pourquoi aujourd'hui celle-ci lui rend l'hommage qu'il mérite.



*Maurice Boussard, Jean Cayeux (de dos) et Pierre Anfosso chez Iris en Provence dans les années 80
(photo Michel Bourdillon)*

IRIS DE CHINE

***Voici l'une des chroniques érudites offertes aux lecteurs d'Iris & Bulbeuses par Maurice Boussard.
Première diffusion dans I&B n° 108 (printemps 1993)***

Cet immense pays, le troisième du monde (après Russie et Canada) – 9,5 millions de km² soit 18 fois la France – s'inscrit sur 5000 km d'ouest en est, entre les 20° et 55° latitude nord (soit de Mexico au sud, à Copenhague au nord) et compte une soixantaine d'espèces d'iris connues, ce qui en fait, depuis le démembrement de l'ex-URSS, le pays le plus riche du monde (environ 25 espèces en Europe, 30 en Amérique) et peut-être le berceau du genre. Ceci peut s'expliquer par la variété des climats et biotopes, allant des déserts (Gobi, Sin-Kiang) et steppes glaciales du nord, aux hauts plateaux et montagnes de l'ouest et du sud-ouest (Tibet, Sichuan, Yunnan), aux plaines bien arrosées de l'est et au climat quasi-tropical du sud, le tout étant, à latitude donnée, encore modifié par l'altitude : on rencontre de fait des iris du niveau de la mer à plus de 4500 m, dans des biotopes aussi variés que des sables semi-désertiques (Tenuifoliae), prairies alpines (Sibiricae), bords des eaux (Laevigatae), clairières et lisières de forêts (Chinenses). Les espèces décrites à ce jour sont toutes rhizomateuses mais il ne fait guère de doute que des iris bulbeux (Junos) hantent l'extrême nord-ouest du pays, aux confins de l'Asie Centrale ex-soviétique (Tian-Shan et Pamir). Quelques espèces sont communes à la Chine et au Japon voisin.

Quelques-unes, telles *Iris ensata (kaempferi)*, *laevigata*, *japonica*, *tectorum*, *sanguinea*... nous sont bien connues et concourent à l'ornement des jardins « occidentaux », mais la plupart ne le sont que peu ou prou hors de leurs stations d'origine, d'autant que cette vaste contrée a d'autres chats à fouetter que de promouvoir la richesse de sa végétation (plus de 30 000 espèces de plantes recensées). Quelques botanistes locaux s'y consacrent toutefois, qui permettent d'entrouvrir le voile cachant ces (belles) inconnues et me donnent l'opportunité de vous entretenir de deux d'entre elles semblant s'accommoder du ciel de France.

Iris speculatrix

Découvert à et décrit de Hong-Kong par Hance (1875).

Plante assez gracieuse : rhizome rampant, environ 8 mm d'épaisseur avec restes fibreux des anciennes feuilles (rappelle le rhizome de certains Californicae). Feuilles 25-45 / 0,6- 1,2 cm, vert brillant à nervures marquées, persistantes et joliment arquées. Tige florale 15-30 cm, en règle biflore, fleurs sortant successivement de 2 bractées de 5-7,5 cm, vert gai.

Fleur : sépales à limbe orbiculaire < ongle, violet pourpre plus ou moins foncé. Pétales dressés, plus clairs et de couleur uniforme. Capsule de 5/2 cm, portée par un pédicelle se courbant à angle droit après floraison. Graines brun marron avec discrète caroncule. Floraison en avril-mai, fructification en août.

Synonymes : *Iris cavalieri*, *Iris grisjii*.

Classiquement considérés comme appartenant à la section Lophiris (Evansia) eu égard à la présence de la « crête » sépalaire ; mais le port et l'aspect végétatif, tout comme l'absence d'une crête nettement individualisée (comme chez *I. tectorum* par exemple) – cet ornement ici constitué de verrucosités ordonnées en sillons plus ou moins nets et pas toujours apparentes sur des échantillons d'herbiers – le rapprocheraient plutôt du groupe des Chinenses (*Iris henryi*, *minutoaurea*, *rossii*). C'est ainsi que *I. grisjii* avait été inclus par Dykes dans ces Chinenses, d'après la description de Maximovicz (1880) faite sur une récolte émanant de Grisj (chirurgien militaire hollandais) dans la province de Fujian, lui trouvant par ailleurs une certaine ressemblance avec *I. lactea* (groupe Ensatae). Le professeur Zhao Yu Tang, botaniste chargé de la partie Iridacées de la Flore officielle de Chine (IRIS OF CHINA, ouvrage énorme, soit dit en passant, puisqu'il doit comporter 80 volumes!), a finalement conclu à la synonymie de *I. grisji* et *I. speculatrix*, la différence la plus marquante étant la présence, d'un tige parfois ramifiée chez *I. grisji*.

Notre iris était au départ tenu pour être uniquement natif de Hon-Kong et, comme tel, à considérer comme plante de serre. Son aire de répartition est en fait beaucoup plus vaste englobant diverses provinces de la Chine du Sud-Est : Anhui, Fujian, Ghizou, Hubei, Hunan, Jiang-Si, Sichuan, Zhejiang ; Hon-Kong représentant l'extrême limite de sa répartition – on ne l'y trouve d'ailleurs qu'aux points les plus élevés et battus par les vents et c'est dans ce « territoire » une espèce protégée (amende de \$ 500 pour toute récolte « sauvage »).

C'est une plante se rencontrant à l'état sauvage, le long des chemins, en bordure de forêts ou en bosquets peu denses, souvent en altitude. Il est de ce fait beaucoup moins délicat qu'on ne le croyait d'abord et les formes « continentales » subissent des gelées régulières, parfois sévères (-15° C), sans dommage pour leur feuillage persistant. Un correspondant U.S., le Dr. Waddick (co-auteur d'IRIS OF CHINA) le cultive chez lui dans le Missouri où, protégé par un simple mulch, il a résisté à -25° C. J'ai moi-même été induit en erreur par cette origine pseudo-tropicale de *I. speculatrix*, reçu jadis du jardin botanique de Hong-Kong. Je l'avais mis en serre tempérée où il a végété pendant des années (2 floraisons en 12 ans) avant de disparaître. Mis en serre froide en hiver (par précaution, je n'en ai que deux spécimens) mais sorti au jardin d'avril à novembre, il se comporte fort bien et fleurit régulièrement. Peu exigeant sur le sol, pourvu qu'il ne soit pas trop calcaire, qu'il contienne une certaine proportion d'humus et demeure humide mais bien drainé. Un mulching d'aiguilles de pin en hiver sera très apprécié. Situation légèrement mi-ombragée ; il semble redouter le soleil en plein été.

Multiplication assez lente (1 à 2 pousses produites chaque année) ; la fleur présente aussi la particularité, rare chez les iris non barbus, d'avoir des pétales de taille égale ou légèrement supérieure à celle des sépales. Très joli iris de collection, en définitive.



Iris speculatrix
(photos Iris encyclopedia - Walker et Murrain)

Iris typhifolia

Espèce de répartition beaucoup plus boréale, puisque endémique des provinces de Jilin et Liaoning (N.E de la Chine) et de Mongolie Intérieure, toutes régions où le thermomètre peut descendre à -35°C en hiver. Elle appartient avec *I. sanguinea*, *sibirica* et l'hypothétique *I phragmitetorum* au groupe 28 chromosomes de la section Sibiricae, à l'inverse des autres espèces de ce groupe (*I. chrysographes*, *delavayi*, *forrestii*, etc.) qui comptent 40 chromosomes. Comme tous les représentants de cette section, c'est une plante du bord des eaux. Décrite par le Japonais Kitagawa en 1934.

Elle possède le port élancé d'*Iris sibirica* bien connu et s'en différencie par ses feuilles très étroites à nervure centrale bien marquée, partiellement développées (400/2 mm) au sommet de la floraison (mai) mais atteignant 900/4 mm en fin d'été. Ce feuillage disparaît en hiver où ne persistent que les résidus fibreux.

La tige florale, haute de 40/60 cm et creuse comme chez tous les autres Sibiricae (sauf *I. clarkei*), se termine par des bractées membraneuses d'où sortent, en succession, 2 à 3 fleurs d'un beau violet foncé uniforme, à peine marqué de quelques panachures sur l'onglet (autre différence avec *I. sanguinea* et *I. sibirica*), de belle taille et tenue. Graine abondamment, germination facile.

Sol indifférent mais ne séchant pas trop en été ; forme avec le temps d'importantes touffes très florifères.

Espèce intéressante non seulement pour les collectionneurs mais aussi par son potentiel hybridogène où forme et coloris de sa fleur peuvent apporter un sang nouveau aux obtenteurs de croisements dans cette section.



Iris typhifolia (photos Iris encyclopedia - McDonald et Hutchinson)

LA COLLECTION DE MAURICE BOUSSARD

Frédéric Depalle

Lorsque notre président, Roland DEJOUX, m'a contacté mi-juin 2020 pour me dire que le fils de Maurice BOUSSARD l'avait appelé pour sauver la collection de plantes de son père, j'ai été à la fois peiné par l'état de santé de Mr BOUSSARD, mais aussi heureux de la confiance qui m'était faite pour la reprise de sa collection. Contact pris avec François BOUSSARD, nous avons convenu de nous retrouver rapidement dans la propriété familiale, à Ventabren, pour faire un état des lieux et voir ce qui était en culture.

Je connaissais surtout Maurice BOUSSARD en tant que spécialiste des Iridacées, mais ne lui connaissais pas sa passion égale pour les orchidées. C'est donc un peu surpris que je me suis retrouvé devant quelques pots de bulbeuses au repos, avec ou sans étiquettes, et beaucoup plus de pots d'orchidées, certaines un peu desséchées mais en bon état pour la grande majorité, grâce à François BOUSSARD qui venait régulièrement les arroser.

Les orchidées ont été ma première passion botanique, j'en ai cultivé des centaines pendant des années, puis beaucoup moins par manque de place. Etant aujourd'hui beaucoup mieux équipé en serres et ombrières, j'ai donc pu facilement loger cette nouvelle collection, après rempotage de toutes les plantes. Il va rester un important travail de détermination car de nombreuses étiquettes sont illisibles ou n'étaient plus dans les pots, mais c'est passionnant de rechercher au fil des floraisons les noms des plantes cultivées.

Parmi les plantes recueillies, je peux citer des *Cattleya*, *Cymbidium*, *Encyclia*, *Dendrobium*, *Ferraria*, *Gladiolus*, *Neomarica*, *Romulea*, à renommer quand les fleurs apparaîtront. Je me propose d'ailleurs de poster sur le forum des photos de ces plantes.

Je vais maintenant m'attacher à maintenir cette collection et à la faire prospérer, en espérant pouvoir la partager au fur et à mesure que la taille des plantes permettra leur division.



ELISABETH HEMME

Sylvain Ruaud

En Juillet dernier, Elisabeth Hemme s'en est allée. Pendant « les années Jouy », elle fut vice-présidente de la SFIB. C'était une personne charmante, délicate, attentionnée, serviable. Dans l'association elle s'occupait des « affaires extérieures », c'est à dire tout ce qui concernait les contacts avec les associations étrangères, l'organisation des voyages et l'accueil des hôtes étrangers, notamment des juges invités pour les concours FRANCIRIS©. Sa connaissance parfaite de l'anglais et de l'allemand lui était fort utile dans ces fonctions. Travailler avec elle était un plaisir dont j'ai profité pendant toutes ces années. Grande est la peine de tous ceux qui l'ont connue et côtoyée, à la SFIB, comme dans la ville de Jouy en Josas où elle continuait d'être active et où elle faisait profiter ses concitoyens de son savoir-faire et de ses talents.

MORT D'UN ANCIEN PRÉSIDENT

Gérard BRIÈRE, créateur et ex-Directeur des Jardins de Brocéliande

Guy BOUQUET, ancien président de 1996 à 1999 (sous toutes réserves), a été élu lors d'une assemblée générale à Orléans. Cet ancien cadre de l'agriculture poète à ses heures et amateur de musique classique était un passionné de plantes et des vivaces plus particulièrement. Il a hérité d'une situation assez délicate au sein de la SFIB. Le président Broussard, un passionné et grand connaisseur des iris botaniques en particulier, venait de donner sa démission et laissait un grand vide, au moins au niveau savant de la société.

Des querelles internes, mises sous le chapeau jusqu'alors, ont ainsi éclaté. Guy n'était alors sans doute pas un président aguerri aux joutes interpersonnelles qui allaient avoir lieu.

Toutefois l'association a voulu sortir de son cercle intime d'initiés pour redonner à l'iris français une place d'honneur au sein de l'horticulture française et du monde international des iris. C'est ainsi que l'idée d'un concours national de l'iris français a fait son chemin et a donné naissance à « FRANCE IRIS 2000 ».

A cette même époque les Jardins de Brocéliande, près de Rennes, étaient créés et avaient l'ambition de faire une large place aux iris et en particulier aux iris français. Un duplicata de la collection Simonet, exilée du l'arboretum de Chèvreloup, y était implantée, puis une autre collection d'iris français issue de Rouen et par la suite des rapatriements de vieux iris français émigrés aux Etats Unis..

Des liens amicaux se sont alors créés entre Guy Bouquet et moi-même, initiateur de ces jardins et de ce que nous souhaitions créer : un conservatoire de l'iris français. Ainsi les Jardins de Brocéliande furent choisis pour devenir le lieu du 1^{er} concours de l'iris français. Guy Bouquet n'en fut sans doute pas le seul artisan, mais son humour et son approche relationnelle des gens ont permis à ce concours d'être une réussite et le point de départ d'un renouveau pour l'iris français.

Il nous a quittés en ce mois d'octobre 2020 et nous le remercions d'avoir assumé cette étape transitoire pour la SFIB.



GALANTHUS, GALANTOPHILES ET GALANTOMANIAQUES

Gérard Raffalli

Il est des passions moins ordinaires que d'autres. Celle qui s'attache à cette jolie bulbeuse plus connue dans nos jardins sous le nom de « perce-neige » ne laisse pas de surprendre.

Les galanthus sous la forme d'espèces ou d'hybrides font l'objet d'une véritable passion outre-Manche et aux Etats Unis, les amateurs étant capables de dépenser 300 \$ ou plus pour obtenir un seul bulbe d'une nouveauté caractérisée parfois par une simple différence de couleur du macule.

Les galanthus, un genre assez divers

C'est une bulbeuse appartenant à la famille des Liliaceae et selon la classification phylogénique aux Amaryllidaceae qui se caractérise par une fleur en cloche à 6 tépales. Ce genre est répandu sur une vaste zone géographique depuis l'Europe jusqu'à l'Asie mineure. On en dénombre aujourd'hui une vingtaine d'espèces et d'innombrables hybrides qui se différencient par la position des feuilles et les caractéristiques des fleurs.

Une classification ancienne fondée sur la position et le forme des feuilles distingue trois groupes principaux : nivales, plicati, latifolii :

- Le groupe 'nivales' auquel appartient notre espèce indigène (g. nivalis) se caractérise par des feuilles appliquées lorsqu'elles émergent et l'absence de marque verte à la base des segments tubulés
- Le groupe plicati s'en distingue par des feuilles elles aussi appliquées, mais dont les bords se déroulent ou se replient vers l'extérieur
- Le groupe latifolii présente des feuilles enroulées en spirale.

D'autres classification se fondent sur la période de floraison, automnale ou hivernale, sur la forme et la couleur des segments floraux.

C'est une bulbeuse rustique, de culture assez facile, du moins pour les variétés européennes et de multiplication généreuse par semis spontané.

Certaines variétés originaires d'Asie mineure (comme *galanthus fosterii*) sont réputées de culture plus difficile.

Les galanthophiles, une espèce en voie d'extension

Ils appartiennent à une confrérie un peu spéciale, celle des amateurs de perce-neige. Ils ont l'échine assez souple pour se pencher à ras du sol pour admirer la frêle corolle de cette bulbeuse, suffisamment d'audace pour regarder sous la jupe de cette fleur afin d'admirer la couleur du périanthe, les taches vertes ou jaunes qui le maculent et sont suffisamment mordus pour payer jusqu'à 300 \$ voire plus, un unique bulbe. (Un *galanthus reginae* olgae hybride 'Calabrian Green' a été proposé sur ebay aux enchères à 190€ et a pu atteindre entre 300 et 500€). Nous vous proposons ci-dessous le témoignage d'un mordu de cette sympathique bulbeuse.

CONFESSION D'UN GALANTHOPHILE

Cyril THIBO

Je les ai appelés perce-neige, puis snowdrops, *galanthus* pour enfin les nommer mono (pour *monostichus*), *nivalis*, *roro* (pour *reginae olgae* ssp *reginae olgae* !) *plicatus* ou plus récemment *buranus*!!! C'est ainsi que la passion s'imisce subrepticement en vous!!!

C'est en tout cas l'un des symptômes les plus représentatif et c'est un infirmier qui vous le dit ! Depuis cinq ans déjà mon engouement pour ces petites merveilles a pris une grande place dans ma vie et mon budget !

Je me souviens encore lorsque j'observais les quelques *galanthus nivalis* dans mon petit jardin ne remarquant pas ou à peine, la virescence de certains!! (c'est ainsi que l'on nomme ceux dont les tepales externes virent au vert) et les différences des autres!!!! c'est avec *Wendy's gold*, un *galanthus plicatus* a tépales internes et ovaires jaunes que j'ai commencé! Je les avais achetés au prix démentiel de 25€ pièce, une somme qui me paraissait extraordinaire a l'époque !!!!

Et puis la fréquentation des réseaux sociaux et de leur groupe de passionnés ont fait le reste ! On y rencontre de réels passionnés qui vous guident avec plaisir et vous mettent en garde, aussi, face au mercantilisme effréné qui sévit également dans le monde de la galanthophilie ! Mais il n'est de passion sans un minimum de connaissances ! l'un amenant à l'autre et vice versa! Ainsi peut on souligner que les 20 espèces de *galanthus* se répartissent sur une vaste étendue géographique: Cette répartition va de pair avec des floraisons très étalées allant de fin septembre à fin mars!!! Autant dire le rêve de tout jardinier : un jardin fleuri en hiver !

Les associations avec les cyclamen, iris, hellébores ou même ficaires et autres *adonis* peuvent devenir merveilleuses ! Et garantir un attrait certain au jardin toute l'année! Outre les variétés botaniques il existe de nombreux cultivars et autres hybrides! Et encore beaucoup de clones non nommés! Les fameux « no named » des galanthomaniaques (*galanthomaniaques* dont la boulimie pour ces merveille n'a aucune limite! A la différence du galanthophile, toujours un peu snob qui regarde avec un certain dédain la boulimie du galanthomaniac.

Le fait de donner un nom à un *galanthus* répondant parfois à dès velléités mercantiles plus qu'à à des différences réelles et sérieuses !

Enfin il faut préciser que contrairement à ce que l'on pourrait penser, la culture du *galanthus* n'est absolument pas compliquée à condition de respecter quelques règles simples et de bon sens ! Ainsi même si un grand nombre de mes *Galanthus* sont plantés directement en pleine terre, avec l'expérience et les déboires (taupe notamment!). Compte tenu du coût de certaines de ces petites merveilles j'opte actuellement pour la plantation en paniers percés . L'utilisation de ces paniers a de nombreux avantages! Outre le fait de mettre nos *galanthus* à l'abri des nuisibles elle permet d'établir un mélange de culture plus proche de leur besoin. À ce sujet, j'opte pour un mélange à part égale d'akedama (argile granuleuse de couleur rouge brun utilisée comme substrat de culture neutre principalement pour les bonsaïs.), de terreau de feuille maison très décomposé et tamisé, de zéolithe (Une zéolithe est un minéral microporeux appartenant au groupe des silicates) type Chabazite et de pouzzolane de petit diamètre.

En bref une culture facile pour un maximum de résultats !!! Pour n'en citer que quelques uns:...

(Photos Cyril Thibo page suivante)



Galanthus hyb. 'Three Ships'



Galanthus reginae olgae



Galanthus bursanus



Galanthus cilicicus

GERMINATION DES GRAINES D'IRIS : POURQUOI SE COMPLIQUER LA VIE ?

Daniel Boris

La méthode décrite ici est très classique et sans complication superflue. Elle fonctionne très bien chez ceux qui ont des hivers gélifs sur au moins 1 mois. Ici en vallée du Rhône, à 300m d'altitude au pied du Vercors nous avons du gel à partir de début décembre.

(Peut-être vaudra-t-il mieux réfrigérer les graines sous des climats plus doux).

1. Récolte des graines fin août, décorticage des fruits, séchage jusqu'à la fin de l'été.
2. Début novembre je les mets dans des faisselles que j'immerge dans des cuvettes peu profondes pendant une semaine avec de l'eau du robinet. (Je n'ai vu aucune différence avec l'eau de pluie que j'utilisais au début). Mais je change cette eau et je rince les graines et faisselles tous les jours. C'est la seule réelle contrainte mais c'est une étape TRÈS IMPORTANTE. En effet il a été démontré par un essai biologique sur des semences de radis, que la dormance des semences d'Iris était provoquée par un ou plusieurs inhibiteurs solubles dans l'eau.
3. Puis je sème en micro-motte à 1 -1.5 cm de profondeur (1 graine par godet) dans un mélange 1/3 terre du jardin, 1/3 sable et 1/3 de très bon terreau végétal acheté chez un pépiniériste et non en jardinerie (trop de tourbe). Il est plus cher, mais j'ai vu la différence avec un terreau 1er prix. Je rajoute en surface un gravier fin pour atténuer le lessivage par les pluies. Puis je pose le tout sur un lit de broyat (On peut mettre du sable). Comme les racines dépassent des godets au printemps je peux retirer les plaques sans abîmer les racinelles.
4. Je laisse les semis dehors tout l'hiver pour qu'il gèle dessus. Je ne les arrose que lorsque le demi cm supérieur se dessèche. Je maintiens ce niveau d'humidité pendant que les graines hivernent à l'extérieur. J'évite de trop arroser, car une exposition constante à des conditions détrempées pourrait faire pourrir les graines. En mars, dès que les feuilles sortent je recouvre les semis par un tunnel transparent et je vérifie que le substrat soit toujours humide. Quand les plantules font 5 cm de haut, je mets de l'engrais liquide dilué pour géranium 1 fois par semaine. Lorsqu'elles font 10 cm, je les repique en plein champ.

Observations

Semer en micro-motte 1 graine par godet est plus long que les mettre en pot de 20 cm.

Mais fin octobre j'ai le temps, temps que je gagne largement au moment du repiquage autour de mi-avril période où je suis débordé.

Avant je semais les graines à touche-touche dans des pots de 20 cm mais avec les micro-mottes, j'ai le même taux de germination (90% pour les semis des croisements 2019), et la reprise se fait bien mieux sur mon terrain en pente avec cette technique. Et c'est tout.



Avril 2020, prêts à être repiqués



Croissance en Octobre 2020

CULTIVER DES IRIS EN POTS ?

Gérard Raffaëlli

Le point d'interrogation pour souligner que la chose ne va pas de soi, les iris n'étant pas destinés à ce type de culture. Pourtant, certains, par nécessité (manque de place ou multiplication d'une plante plus fragile) ou par souci commercial y ont régulièrement recours. Avec quels résultats. Tour d'horizon des problèmes à partir de plusieurs expériences qui montrent la diversité des problèmes auxquels on peut être confrontés.

Lorsqu'on se trouve devant la nécessité de dédoubler ses iris, qu'on a replanté les plus beaux rhizomes, qu'on en a donné aux amis, on est souvent face à du surplus qu'on ne veut pas se résigner à envoyer au compost. La tentation de les héberger (temporairement) en pot nous semble alors la bonne solution.

De même, quand on est professionnel et qu'on veut au moment de la floraison, quand les visiteurs s'extasient sur telle ou telle variété, être en mesure de leur proposer des plantes à emporter, la mise en pot est une réelle opportunité.

Choisir le bon format de pot.

L'iris (ou les iris si on en met deux ou trois par pot) devra rester un an ou deux dans le conteneur. Il faut donc de l'espace pour se développer et la réserve de terre qui va avec pour se nourrir et croître.

- **trop petit : résultat médiocre.** Pour les ventes de la SFIB, nous avons essayé les pots carrés adaptés à la culture et la vente de vivaces, de 12x12 cm soit une contenance d'environ 1 litre de terre ou légèrement plus. Les résultats ont d'abord semblé satisfaisants puisque la floraison l'année suivante a été correcte, même si on pouvait remarquer une hauteur moindre et une taille des fleurs plus petite. (90%). Mais ce résultat est pour une bonne part déterminé d'avance par la taille des rhizomes que l'on a mis en pots. Par contre, la croissance de rejets a été particulièrement médiocre, et, comme les ventes en 2020 ont été impossibles, le résultat fut décevant. Nous expérimentons désormais un format plus grand (pots carrés de 2,5 L) dont il apparaît d'ores et déjà que cela convient mieux : développement des rejets et abondant chevelu de belles racines.



Pot d'1,2 l



Pots de 2,5 l

- **quel bon format ?** J'ai moi-même hébergé en pot des variétés nouvelles ou en surplus dans des conteneurs de 3 litres avec des fortunes diverses, mais qui ne tiennent pas nécessairement à la taille du pot. C'est pour moi la solution qui convient en l'attente de replantation.

Iris en Provence privilégie pour ses présentations des pots de 4 l avec de bons résultats sur un ou deux ans.

Pour quelqu'un qui voudrait pouvoir conserver ses iris en pot 2 ou 3 ans, je conseillerai un plus gros volume (5 à 10 litres). Les expériences donnent des résultats satisfaisants (voir photo page de droite).

Être attentif au substrat

Choisir un substrat neutre ou légèrement alcalin (PH 6 à 7). J'ai utilisé un mélange de terre de jardin, de terreau du commerce, d'un peu d'argile (pour retenir l'humidité) et de cendre de bois (pour l'apport en potasse). Dans le fond du pot, on peut installer quelques graviers (pour le drainage).

On peut aussi utiliser simplement un compost bien décomposé et de bonne origine. Le substrat léger demandera une grande vigilance pour l'arrosage.

La terre que vous allez utiliser doit être suffisamment nourrissante, surtout si vos iris sont destinés à y rester plus d'une saison. On peut incorporer au moment de la plantation un engrais à libération lente, en granulés, pauvre en azote (type 5/10/20). On fera au moment de la floraison des tulipes, un nouvel apport d'engrais.

Choisir la bonne exposition

L'iris en pot aura des besoins similaires à ceux de l'iris de plein champ : les rhizomes devront affleurer et recevoir le soleil au moins une demi-journée par 24h.

Dans une exposition moins ensoleillée, les iris pourront se développer, mais ne fleuriront pas.

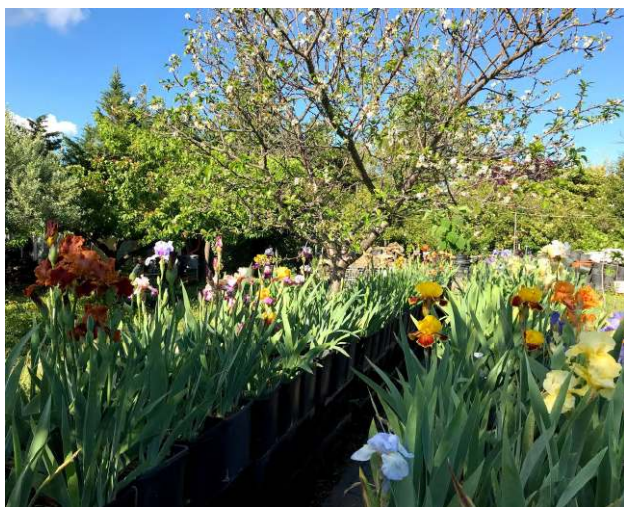
Soigner l'arrosage.

Cela semble aller de soi. Pourtant **les causes principales d'échec tiennent, selon le constat que j'ai pu faire, à un manque d'eau pendant la période de croissance.** En dépotant quelques exemplaires, j'ai pu me rendre compte que souvent la terre n'était humide que sur le quart ou le tiers de la hauteur du pot.

La sécheresse des trois derniers étés n'a pas facilité les choses. Mais l'arrosage des plantes en pot n'est pas une chose aisée. Bien sûr, si l'on n'a que quelques pots, ce n'est pas très compliqué d'arroser « au goulot » et de surveiller l'humidité du pot (laisser quand même ressuyer entre deux arrosages). Mais quand on a, comme c'est notre cas plusieurs centaines de pots, les choses deviennent plus compliquées.

L'idéal, c'est un système d'arrosage au goutte à goutte mais cela est principalement réservé aux professionnels, néanmoins pas impossible pour un particulier. L'arrosage par aspersion s'il est automatique (arroseur oscillant) est coûteux en eau et s'il est manuel, demande de la persévérance. Mais cela reste la clé du succès.

La culture en pot, peut donc fournir de réelles satisfactions, à condition d'un respect scrupuleux des indications évoquées plus haut. Mais l'on obtiendra quand même de meilleurs résultats en pleine terre



Culture en pots de 10 l chez un particulier dans le Var



Culture en pots de 4 l chez Iris en Provence

PLANTES BIOLUMINESCENTES EN RUSSIE

Vladimir Miklin

Dans le texte de mon précédent article «Russian Iris Society» j'ai parlé de ma supposition concernant la création de couleurs rougeoyantes dans l'obscurité. Mais il s'est avéré que mes rêves de fleurs rougeoyantes la nuit ne sont plus une fantaisie, mais une réalité, que les employés de start-up biotechnologique de Moscou Planta LLC, l'Institut de chimie bioorganique auprès de l'Académie des recherches de Russie, ainsi que les collègues provenant d'autres pays – l'Institut des recherches médicales de Londres MRC (Londres, Royaume-Uni) ainsi que l'Institut des recherches et des technologies d'Autriche (Klosterneuburg, Autriche) l'ont mise en évidence. La première tentative pour obtenir une plante luminescente a été réalisée au cours de l'année 1986 par un groupe de scientifiques américains. Mais l'expérience n'a pas abouti aux bons résultats. Les plantes brillaient, mais très faiblement et de manière incohérente.

Pour la première fois en Russie, les scientifiques représentant l'Institut de chimie bioorganique auprès de l'Académie des recherches de Russie ont créé une plante pouvant briller indépendamment dans l'obscurité – il s'agit du tabac bioluminescent. Les résultats de recherche de l'article «Plants with genetically encoded autoluminescence» ont été publiés le 27 avril 2020 dans la revue Nature Biotechnology. L'article a été rédigé par juste 27 scientifiques. Si on parle de la nature, le phénomène de bioluminescence se produit dans beaucoup de types d'organismes vivants, particulièrement, chez les animaux marins. Mais les plantes n'ont pas ces propriétés, malgré un grand nombre de tentatives pour leur apprendre à présenter la réaction chimique dans laquelle la luciférine et l'enzyme luciférase prennent part. La bioluminescence naturelle est mal comprise. Jusqu'à une période récente, seul le mécanisme de la luminescence bactérienne était complètement déchiffré. Mais les tentatives pour créer les plantes lumineuses stables avec l'aide de l'utilisation du système bactérien n'ont pas été couronnées de succès.

Il y a un peu plus d'une année, des scientifiques de la start-up de biotechnologie de la ville de Moscou Planta LLC ont installé tous les composants nécessaires à la bioluminescence des champignons. Les scientifiques russes ont réussi à faire la percée – ils ont découvert de nouveaux gènes de luminescence dans les champignons tropicaux lumineux importés du Vietnam et du Brésil, et ils les ont transférés aux plantes. Pour ce faire, ils ont inséré les gènes du champignon lumineux vietnamien *Neonotopanus nambi* dans le génome des pousses de tabac *Nicotiana tabacum*. Avant, les scientifiques ont découvert que les champignons utilisent la substance phénolique – l'acide caféique, qui est aussi présent dans les plantes, pour briller. Pour que la lumière apparaisse, l'acide caféique doit subir le cycle métabolique qui implique quatre enzymes. Deux enzymes convertissent l'acide caféique en molécule plus complexe, ensuite oxydée par la troisième enzyme, qui émet un photon, créant une lueur. Une autre enzyme convertit le produit de la réaction en acide caféique, tout en fermant le cycle. Ainsi, pour obtenir des plantes lumineuses, les chercheurs n'avaient besoin que de transférer quatre gènes des champignons aux plantes. Les auteurs ont mené une expérience sur deux types de tabac (*Nicotiana tabacum* et *Nicotiana benthamiana*), donc, les scientifiques notent que le système de bioluminescence qu'ils ont créé peut être tout simplement transféré à d'autres plantes. Les plantes obtenues pendant les manipulations génétiques brillent avec la lumière verte visible (Photo 1) des tiges, des racines, des feuilles et des fleurs à toutes les étapes de la croissance tout au long de leur cycle de vie, ce qui n'était avant pas possible dans d'autres développements.

Les plantes émettant de la lumière de temps en temps existaient déjà dans le passé, elles contenaient des enzymes obtenues à partir de lucioles. Pendant les expériences, les scientifiques ont même réussi à obtenir différentes couleurs de luminescence. Les nouvelles plantes ayant reçu de l'ADN fongique, selon les auteurs, brillent 10 à 100 fois plus bien que le système «bactérien». Dans la pièce sombre, ces plantes permettent de voir des objets autour du mur. Après que vos yeux se sont habitués à l'obscurité, vous pouvez distinguer même le texte du livre sous une telle lumière.

Les plantes brillent tout le temps, en continu, mais la luminosité peut fluctuer. L'intensité de la lueur fluctue compte tenu de l'heure de la journée, la luminosité maximale tombe vers le milieu de la nuit. Les jeunes pousses brillent plus, les anciennes – plus sombrement. Les fleurs fleurissent brillamment. Et s'il est temps de mourir pour une feuille, une sorte de biochimie se déclenche là-bas, et elle s'em-

brase avant de mourir finalement. Les racines brillent très bien, particulièrement, leurs branches. Si vous coupez une pousse, une nouvelle commence à pousser à ce lieu, et ce lieu brille aussi très fort. La partie coupée de la plante brillera jusqu'à ce qu'elle sèche. Les scientifiques n'excluent pas le fait que d'autres plantes puissent aussi être modifiées. Vous demandez: pourquoi a-t-on besoin de telles plantes? Tout d'abord, elles permettront d'en apprendre davantage sur les nuances des processus biochimiques qui passent chez les plantes qui n'étaient facilement pas disponibles avant. C'est vraiment unique! Et qui sait quelles nouvelles découvertes cela poussera les scientifiques. C'est tout simplement formidable (peut-être qu'une plante aussi lumineuse sera créée: Photo 2), mais cela peut aussi permettre aux scientifiques de développer des espèces résistantes – par exemple, aux tempéra-



Photo 1— Tatiana Mitiouchkina et.al /Nature Biotechnology, 2020



Photo 2

L'un des créateurs de plantes lumineuses, Ilya Yampolsky, le chef du Département de chimie biomoléculaire de l'Institut de chimie bioorganique M.M. Chemyakin et Y.A. Ovchinnikov de l'Académie russe des sciences a répondu à quelques questions: - Planta LLC ne vendra pas de tabac incandescent, on travaille pour le moment pour obtenir de variétés éclatantes de plantes ornementales traditionnelles. Je ne peux pas tous les citer, mais je dirai que des travaux sont en cours sur les roses, les orchidées, il existe une dizaine de variétés au total. Le pétunia sera la première plante lumineuse sur le marché très probablement, on prévoit de les vendre dans deux ans. Bien que les fleurs de tabac soient de nature rouge, elles émettent de la lumière verte. Les scientifiques ont déjà une idée de la façon de changer la couleur de leur éclat, mais ce sera plus tard. Les dizaines de laboratoires du monde entier nous ont déjà contactés, ont demandé des gènes, des semences – nous les aidons, leur envoyons, par exemple, des plasmides prêts à l'emploi. Nous n'avons pas de produit commercial fini. Mais si l'entreprise souhaitant cultiver de telles plantes pour la vente se tourne vers nous, elle devra acheter une licence chez nous.

Est-ce légal en Russie?

Nos plantes sont soumises à la réglementation OGM – mais l'expérimentation avec des plantes GM n'est pas interdite, la réglementation concerne en général la culture de plantes modifiées en extérieur. Nous voulons créer une ligne de plantes et occuper nos niches dans tous les segments de plantes ornementales – des fleurs coupées aux pelouses et arbustes. Les scientifiques russes prévoient d'entrer sur le marché mondial grâce à leur développement.

Les plantes lumineuses ne sont pas encore apparues en vente, mais leur apparence a déjà des adversaires – ce sont des organisations de protection de l'environnement. Et peut-être pas déraisonnablement. L'apparition incontrôlée de plantes incandescentes peut entraîner de graves perturbations de l'écosystème de la planète. Il est impossible de prédire comment l'apparition en masse de plantes lumineuses dans des conditions naturelles peut conduire à la violation du rythme habituel du jour et de la nuit chez les animaux et les plantes ordinaires. Cela pourra provoquer l'extinction de certaines espèces d'animaux nocturnes. Ou cela perturbera le processus de photosynthèse chez les plantes. Cela peut entraîner ensuite la modification de la composition de l'atmosphère terrestre. Les activités humaines violentes sur terre apportent souvent des conséquences négatifs à notre planète. L'humanité ne peut atteindre son plein potentiel que si elle reconnaît qu'elle fait partie du monde naturel. Soit-disant, nous ne sommes pas les gardiens de tout ce qui est naturel, mais les sujets de l'écosystème complexe qui nous entoure.

Le sort de notre planète est entre nos mains (Photo 3). Et on termine l'article sur la note positive. Nous devons tous attendre la création d'iris lumineux, que nous admirerons non seulement le jour, mais aussi la nuit. Et qui sait de quelle couleur et quelle nouvelle forme les iris seront à l'avenir, peut-être comme cette fontaine à l'exposition des réalisations de l'économie nationale à Moscou appelée – «Fleur de pierre». (Photo 4)

Nous tenons à remercier Bernard Pryor, l'éditeur en chef du Bulletin NZ, pour sa carrière professionnelle énergétique, faisant des membres du NZIS les premiers (par rapport à l'Europe) à recevoir les dernières actualités sur les iris de Russie.



Photo 2



Photo 4

CHAMPIGNY-SUR-VEUDE, CITÉ DES IRIS

Dominique Gaspard

Admiratif du village -jardin et de son festival des roses créé à Chédigny, village situé à proximité de la ville de Loches en Indre-et-Loire, mon mari et maire nouvellement élu du village de Champigny sur Veude, m'avait demandé de créer une association qui aiderait au fleurissement et à la végétalisation du village.

C'est ainsi qu'en 2010 est née « CAMPANULE », association dont la fierté était de fonctionner sans argent. Nous préparions boutures et vivaces et organisons 2 trocs par an où nous récupérons plants et semences pour ensuite fleurir divers emplacements du village. Achillées, hémérocalses, sauges, valérianes et autres vivaces ont ainsi progressivement colonisé le village afin de le rendre moins minéral.

Il nous restait à trouver une identité « fleur » qui pourrait être associée à l'histoire de Champigny-sur-Veude. Nous est venue l'idée de l'iris : Champigny n'est-il pas le berceau des Bourbon-Montpensier, branche royale arborant la « fleur de lys » ?

Aussi avons-nous commencé à nous intéresser à cette fleur dont nous ne connaissons presque rien et avons-nous découvert que Champigny possédait le terrain idéal pour y implanter l'iris barbu ! En outre une fleur qui s'accommodait de la sécheresse et donc sans arrosage, quoi de plus écologique dans un village où nous voulions voir fleurir le long des trottoirs les coquelicots plutôt que le bitume !

Jamais je n'avais pensé qu'un tel projet susciterait autant d'objections. Que n'avons-nous pas entendu : nous allons ruiner la commune, les iris étaient trop éphémères, le projet n'apporterait rien à la commune, les graminées, coquelourdes, giroflées, muflers et autres associés à des iris le long des murs faisaient négligés ! Mais en 2014 le projet « Champigny, cité des iris » était né et présenté à la population en espérant y associer le plus grand nombre.

Ne voulant pas que soient oubliées les actions du passé mais désireuse de promouvoir l'iris, « CAMPANULE » devint donc en 2014 « IRIS ET CAMPANULE », association loi de 1901 habilitée à percevoir des cotisations et subventions et nous avons porté le projet Iris avec la municipalité depuis cette date.

Le blason des Montpensier, d'azur aux trois fleurs de lys d'or au bâton de gueules, a été rappelé aux entrées du village avec des plantations d'iris jaune et bleu issus des pépinières Laporte et Labarbe .

Ce furent nos premières plantations. Une habitante amoureuse des iris nous donna des iris provenant de la pépinière Cayeux de toutes les couleurs que nous mîmes en pots dans l'attente d'un lieu.

Il nous fallait un terrain ensoleillé et au cœur du village : le jardin de l'ancien presbytère qui venait d'être restauré semblait idéal ! Sauf qu'il fallait le dépierrer, le nettoyer et le retourner, sans moyen financier et humain... Quelques membres d'Iris et Campanule s'y sont mis avec ardeur malgré les sarcasmes et le défaitisme de certains et un an plus tard nous y plantions nos premiers iris.

Sylvain Ruaud ayant entendu parler du projet mais, prudent, nous avait observé pour mesurer notre engagement. En 2015 il faisait don à l'association de quelques 300 iris identifiés que nous allâmes chercher dans son jardin.

Je me souviens de ces moments où avec d'autres membres du bureau, nous enveloppions au fur et à mesure les rhizomes que Sylvain nous tendait avec le nom qu'il nous annonçait et qui nous faisait déjà rêver ! Il avait de petites anecdotes sur certains ramenés de pays lointains : 'Ri Sampei' en provenance de Bratislava et baptisé du nom d'un céramiste coréen qui avait été esclave au Japon ; 'Xochipili' acheté en Slovaquie avec le précédent ; 'Babie Leto' et 'Vdokovenie' originaires d'Ouzbekistan, l'œuvre d'un professeur de géophysique Ouzbek ; 'Rancho Grande' de Californie...

Je comprends combien il a dû être difficile pour lui de se défaire de ses « enfants » qui représentaient un véritable parcours de vie. Je le comprends d'autant plus maintenant que j'ai moi aussi succombé à la magie des iris et que j'attends avec impatience chaque année les premières floraisons.

Aujourd'hui, l'iriseraie compte plus de 500 variétés grâce à la générosité de Sylvain et d'amis hybrideurs. L'iriseraie a fini par séduire nombre de Campinois et de visiteurs venus souvent de loin. Notre association est forte d'une centaine d'adhérents et d'une dizaine de membres très actifs qui entretiennent la collection d'iris.

Le Festival IRIS ET PATRIMOINE dont le nom s'est imposé naturellement car réunissant nos deux passions, donne l'occasion de faire rayonner le riche patrimoine du village à travers le patrimoine végétal et a remporté en 2018 et 2019 un succès inespéré (quelques 3500 visiteurs en 2019 sur une seule journée). IRIS ET CAMPANULE porte ce festival (avec le soutien de la municipalité) depuis le début. Nous l'avons voulu élégant et de qualité comme les iris qui en sont le cœur. Les exposants ont été recrutés avec soin, leur implantation soigneusement étudiée et cet événement n'a été possible que grâce aux nombreux bénévoles qui ont cru au projet.

Notre historienne locale y dévoile chaque année dans une causerie appréciée une tranche d'histoire campinoise reliée au thème choisi : La Grande Mademoiselle en 2018 (dont un iris a été spécialement créé par Martin Balland pour lui rendre hommage); Catherine de Médicis en 2019 et le parfum d'iris. Nous avons beaucoup d'idées encore car de nombreux personnages illustres se sont succédés dans notre village au fil des siècles ! Un atelier « découverte des parfums d'iris » est proposé par deux amis passionnés et remporte un vif succès y compris auprès de professionnels.

L'iris est un sujet d'inspiration pour les artistes et artisans d'art qui exposent ce jour-là, ce qui crée une belle harmonie. La SFIB nous accompagne pour cette journée en proposant iris et conseils.

Le soleil a été au rendez-vous ces 2 dernières années. Malheureusement 2020 a été une année blanche,



Le jardin d'Iris de Champigny sur Veude (photos Sylvain Ruaud)

RÉCOMPENSES INTERNATIONALES 2020

Etats-Unis

Par de récompenses aux Etats-Unis en 2020

Florence

62ème Concorso Internazionale dell'Iris

La Société Italienne des Iris a indiqué : « Le jardin d'iris est fermé comme tous les autres jardins, et nous avons dû supprimer la participation pour 2020 des juges internationaux. Cependant nous avons décidé de maintenir, si possible, la compétition, avec nos juges nationaux, dont plusieurs ont aussi le statut de juge international, de ce fait le niveau des résultats sera maintenu. »

CATÉGORIE TB :

- 1er - FIORINO D'ORO : **'DALI'** Augusto Bianco (Italie)
- 2° - PREMIO DELLA REGIONE TOSCANA : **'IN ROSA PER CASO'** Valeria Negri (Italie)
- 3° - PREMIO Associazione Industriali di Firenze : **'IDLE RICH'** Keith Keppel (USA)
- 4° - MEDAGLIA "Piero Bargellini" de la Société Italienne d'Iris : **'RAFFAELLO'** Simone Luconi (Italie)
- 5° - HM : **'EDILIA'** Augusto Bianco (Italie)
- 6° - HM : **'ROND DE JAMBE'** Stefano Paolin (Italie)
- 7° - HM : **'MARTIS RUJU'** Amedeo Fadda (Italie)
- 8° - HM **'HIGH DESERT'** Keith Keppel (USA)
- 9° - HM **'BLIND AMBITION'** (Keith Keppel (USA))
- 10° - HM **'ACROSS THE STORM'** Davide Dalla Libera (Italie)



'Dali'



'In Rosa per Caso'



'Idle Rich'



'Raffaello'

PRIX SPÉCIAUX :

- meilleure variété rouge : **'PUROSANGRE'** Augusto Bianco (Italie)
- meilleure variété commerciale : **'BLIND AMBITION'** Keith Keppel (USA)
- meilleure variété italienne : **'DALI'** Augusto Bianco (Italie)
- meilleur branchement : **'DALI'** Augusto Bianco (Italie)
- couleur la plus originale : **'MIXED SIGNALS'** Keith Keppel (USA)
- variété la plus parfumée : **'MOICANO'** Augusto Bianco (Italie)
- meilleure variété bleue : non attribué
- meilleure variété précoce : **'HIGH DESERT'** Keith Keppel (USA)
- meilleure variété tardive : **'CNOSSO'** Tiziano Dotto (Italie)
- meilleure variété violette : **'VIOLA DAMASCO'** Stefano Paolin (Italie)
- meilleure variété rose : **'IN ROSA PER CASO'** Valeria Negri (Italie)
- meilleure variété d'Iris Border : non attribué

(photos archives de la Société Italienne des Iris, Augusto Bianco, Christine Cosi, Gérard Raffaelli, Keith Keppel)



'Purosangre'



'Blind Ambition'



'Mixed Signals'



'Moicano'



'High Desert'



'Cnosso'



'Martis Ruju'



'Edilia'

Munich

Les résultats du concours de Munich 2020 :

Deux catégories : Variétés créée en Allemagne ; Variétés obtenues dans un autre pays.

Allemagne :

- 1 = 'Heraneuricon' (P. Altenhofer, 2017)
- 2 = semis HM10. 7M (H. Moos)
- 3 = semis G14-12A (M. Herrn)

International :

- 1 = 'Diva Vara' (Z. Seidl, 2017) République Tchèque
- 2 = Vlny Jadranu (Z. Seidl, 2016)
- 3 = semis F05.09 (Z. Seidl)

Pia Altenhofer a la particularité de donner à ses iris un nom totalement artificiel. Harald Moos est un vieux routier de l'hybridation. Il a remporté de nombreuses récompenses tant nationales qu'internationales. On ne présente plus Zdenek Seidl, hybrideur de renommée internationale dont la variété 'Chachar' (2013) a été couronnée à Paris en 2017 et à Florence également en 2017. Il triomphe ici de manière éclatante. A noter les places d'honneur obtenues par deux variétés françaises de Sébastien Cancade : 'Princesse Laura' (6e du concours international, avec les encouragements du jury) et semis 06-13F. (Texte Sylvain Ruaud)



'Heraneuricon'
(photo Pia Altenhofer)



'Diva Vara'
(Photo Z. Seidl)



'Vlny Jadranu'
(Photo Z. Seidl)



'Princesse Laura'
(photo Iris en Provence)

ENREGISTREMENTS D'IRIS 2020

Voici les enregistrements des hybrideurs français pour 2020 (*photos fournies par les hybrideurs, toutes les variétés sont illustrées sur le site internet de la S.F.I.B.*). Notre responsable est Loïc Tasquier (contact : Loïc Tasquier, de Bonkelaar 34, 6691PC GENDT, Pays-Bas - mail : tasquierloic@cs.com).

ALBERT Jean-Pierre :

'Gabrielle Chérie' TB 'Gnus Flash' X 'Dame du Lac'



'Gabrielle Chérie'

BALLAND Martin :

'Domaine de Nayemont'

TB 'Devil's Lake' X 'Jordan Joy'

'Eklektik'

TB 'Flying Cyprian' X 'Drama Queen'

'Looking Up'

TB ('Rio Rojo' x 'Bev') X 'Hint of Danger'

'Sinifikadir'

TB 'Lumière d'Automne' X 'Ida's Delight'

'Valle Rojo'

TB 'Celestial Explosion' X 'Drama Queen'



'Domaine de Nayemont'



'Eklektik'



'Looking Up'



'Valle Rojo'

BAUDOIN Elisabeth :

'Chez Colette'

TB 'Suspicion' X 'Magnetisme'

'Chips'

MTB TM15-05-01 ('Conjuration' x 'Tracy Tyrene') X 'Dolce'

'Hello Élodie'

TB 'Charlie Ch' X 'Sensual Elegance'

'Purple Rain'

TB 'Slovak Prince' X 'Sile Libero'

'Sveg'

MTB 'Dolce' X 'Giardino Rea'



'Chez Colette'



'Chips'



'Hello Elodie'



'Purple Rain'

BOURDILLON :

'Abondante Floraison'

TB 'Cheap Frills' X 'Gypsy Lord'

'Abricot Sec'

TB 'Big Squeeze' X 'Orange Blossom Special'

'Adorable Poussin'

SDB 'Yoda' X 'Chanted'

'Beauté de Sologne'

TB 'Snapshot' X 'Monmartre'

'Chaleur Torride'

TB 'Red Skies' X 'Gypsy Lord'

'Cocktail Explosif'

TB 'Bold Vision' X 'Glamour Pants'

'Délicate Attention'

SDB 'Wish Upon a Star' X 'Captive Sun'

'Éblouissant'

SDB 'Puddy Tat' X 'Love Spell'

'En Plein Champ'

SDB 'Golden Folly' X 'Yoda'

'Esquisse Dorée'

SDB 'Wish Upon a Star' X 'Captive Sun'

'Explosion Divine'

TB 'Chardonay on Ice' X 'Saturn'

'Fragrance des Sables'

TB CNB12-26-27('Libellule de Sologne' x 'Snapshot') X 'Edge of Heaven'

'Front de Mer'

TB Sibling to 'Fragrance des Sables'

'Le Bleu du Ciel'

SDB 'Fire of Fidji' X 'Cat's Eye'



'Abricot Sec'



'Abondante Floraison'



'Le Bleu du Ciel'



'Éblouissant'

CAYEUX Richard :

'Assouan'
 'Beurre Salé'
 'Brin de Folie'
 'Chic Classique'
 'Denderah'
 'En Profondeur'
 'Encre de Chine'
 'Évanescent'
 'Flamèche'
 'Frizzante'
 'Gourmandise'
 'Hatshepsout'

'
 'Italiques'
 'Jouvenceau'
 'Marinade'
 'Rose Attitude'
 'Rouge de Plaisir'
 'Saigon'
 'So Beau'
 'Songeur'
 'Souigné'
 'Surface Irisée'
 'Sympathique'
 'Vertige'
 Zèbre Bleu'



'Brin de Folie'



'En Profondeur'



'Gourmandise'



'Surface Irisée'

CHAPELLE Alain :

'Cœur de Pirate'
 'Evanescence'
 'Gilgamesh' (photo page 9)
 'Marin le Pétillant'
 'Rêve de Sirène'
 'Vivalina'

TB 'Amplified' X 'Luxor Gold'
 TB 61 D R 20 ('Connection x 'Enjoy the Party') X 'Starring'
 TB 'Bubble Bubble' X 'Moonlit Water'
 TB 'Gypsy Lord' X 'Flash of Light'
 TB 71G R18 ('Flash of Light' x 'Gypsy Lord') X 'Blueberry Parfait'
 TB 'Tidal Raves' X 'Gypsy Lord'



'Evanescence'



'Cœur de Pirate'



'Marin le Pétillant'



'Vivalina'

COSI Christine :

'Amphigouri'	TB 'Séché à L'Air' X 'Jazz Band'
'Charles Henri de Lobkowicz'	TB 'Blackalicious' X 'Place Your Bets'
'Château de Biron'	TB 'Sweet Latte' X 'Pour Danish'
'Château de Fourchaud'	TB 'Firebeard' X inconnu
'Couleurs Périgord'	TB 'Séché à L'Air' X 'Jazz Band'
'Embrouillamini'	TB 'Sea Power' X 'Head Over Heels'
'Joy My Love'	TB 'Barbara My Love' X 'Flirtini'
'Karola des Paviots'	TB 'Wonders Never Cease' X 'Czardas Princess'
'Laurence M.'	TB 'Jolies Bacchantes' X 'My Beloved'
'Le Jardin Secret d'Allain'	TB 'Fratello Sole' X 'Rite of Passage'
'Présence Bourbon'	TB 'Sharp Dressed Man' X inconnu
'Son Altesse Sérénissime'	TB 'Blackalicious' X 'Watercolor Print'
'Soyons Clairs'	TB 'Tokatee Falls' X 'Rite of Passage'



'Amphigouri'



'Château de Biron'



'Embrouillamini'



'Karola des Paviots'

DEJOUX Roland : (*photos avec l'article sur l'Iris Box pages 4 et 5)

'A Did L'Aïo'*	TB RD10-95B ('Gypsy Lord' x 'Decadence') X 'I'm All Shook'
'Australian Friend'	TB Blyth V149-3 X Blyth V249
'Elaïa Design'*	TB 'Poster Girl' X 'Tobacco Chew'
'Fille de Sicile'	TB 'Notre Sicilienne' X 'Friendly Advice'
'Françoise Pougeoise'*	TB 'Magical Realism' X 'Pep Rally'
'Jacques Pougeoise'*	TB 'Heat is On' X 'In the News'
'Jardin de Fréville'*	TB RD10-98A ('Parisain Dawn' x 'Undercurrent') x 'Urluberlu'
'Jean Denis Hennequin'*	TB ('Poster Girl' X 'Tobacco Chew')
'Le Bédoué'*	TB Semis Blyth X213 X 'Class Ring'
'Le Magicien de Pearcedale'	TB 'Dash of Burgundy' X semis Blyth V149-2 ('Reckless Abandon' x 'Cotillon Gown' sib)
'Les Poumarots'	TB 'Ciel Gris sur Poilly' X 'Haunted Heart'
'Mon Chouchou'	TB 'Revision' X 'Summer Shadow'
'Mon Petit Clown'	TB 'Heat is On' X 'Summer Shadow'
'Odette J'*	TB semis Blyth W50-1 ('Girls Got Rhythm' x inconnu) X semis Blyth X117-1 ('Ghost Writer' x 'Smart Money')
'Parme de Fréville'*	TB semis Blyth W50-1 ('Girls Got Rhythm' x inconnu) X semis Blyth X117-1 ('Ghost Writer' x 'Smart Money')
'Pearcedale's Girls'	TB semis Blyth X194-2 (V134-4 x V228-1) X semis Blyth X229sib (V282-1 x V299-1)
'Petite Canaille'	TB 'Very Very Good' X 'Inspired'
'Roger J'*	TB RD10-83A ('Elizabethan Age' x 'Psychic') X 'Finish Line'
'Soleil sur Uluru'	TB semis Blyth X144 sib ('Smart Money' x 'Royal Harlequin') X semis Blyth X138-2 ('Petitcoat Shuffle' x semis Keppel 09-85D ('Reckless Abandon' x semis Keppel 07-41E))
'Ténébreux'	TB RD12-44C ('Merry Amigo' x 'Dancing Star') X 'Noble Gesture'



'Australian Friend'



'Pearcedale's Girls'



'Mon Chouchou'



'Ténébreux'

HABERT Bénédicte :

'Ballons Blancs'
'Vanille-Citron'

TB 'Above the Clouds' X 'Absolute Treasure'
TB 'Pink Invasion' X 'Toge et Sari'



'Ballons Blancs'



'Vanille-Citron'



'Accord d'Iroise' Jacob



'Carnavalesque' Jacob

JACOB Jean-Claude : (d'autres variétés sont illustrées en page 21)

'Accord d'Iroise'

SPEC-X Tetra. Calsibe Seedling DR T. Tamberg SSTT 869 X 'Sunny Red Wine'

'Bloscon'

SIB 'Weinkoenigin' X 'Blau Fuelle'

'Carnavalesque'

SPEC-X Tetra. Calsibe 'Fourfold Wine' X 'Into the Galaxy'

'Crème au Beurre'

SPU 'Missouri Autumn' X 'Honey Mocha Lotta'

'Far aux Pruneaux'

SPU 'Missouri Autumn' X 'Honey Mocha Lotta'

'Kelenn'

TB 'Merry Amigo' X 'Blueberry Parfait'

'Léonais'

TB 'Toul Ar Sarpen' X 'Bold Encounter'

'Papillon d'Iroise'

SIB Tetra. sino siberian Sibling DR T. Tamberg SSTT 869 X Sibling DR T. Tamberg SSTT 825

'Pastel d'Iroise'

CA 'With This Ring' X unknown

'Soleil d'Armor'

SPU 'Missouri Autumn' X 'Honey Mocha Lotta'

'Tendresse d'Iroise'

CA 'Miel d'Iroise' X Seedling PCI Rg 5-3 ('Short Order' x inconnu)



'Crème au Beurre' SPU



'Kelenn' TB



'Papillon d'Iroise' CA



'Tendresse d'Iroise' CA

JOOSTEN Marianne :

'Marianne's Smile'

SDB parents inconnus (photo en bas de page à gauche)

LANTHELME Isabelle et Christian :

'Bella Nissa'

TB Amœna jaune non enregistré de J.P.Combes X 'Rio Rojo'

'Black Sapphire'

TB 'Action Packed' X 'Eclipse de Mai'

'Miss Violetta'

TB 'World Without End' X 'Decadence'



'Marianne's Smile' Joosten



'Bella Nissa'



'Black Sapphire'



'Miss Violetta'

NOUWEN Etienne :

'Ambiorix'	TB	'Saturn' X 'High Chaparral'
'Artevede'	TB	'Reckless Abandon' X 'Ink Patterns'
'Chamade'	TB	'Absolute Treasure' X 'Enter the Dragon'
'Chaussée d'Amour'	TB	'Magical' X 'Action Packed'
'Eburon King'	TB	'Reckless Abandon' X 'Ink Patterns'
'Halewyn'	TB	EN13C25 ('Clownerie' x 'Devonshire Cream') X 'Haunted Heart'
'Heather Honey'	TB	'Seasons in the Sun' X 'Carnival Capers'
'Lilac Ballerina'	TB	'Clouds Go By' X 'Action Packed'
'Majdoline'	TB	'Clouds Go By' X 'Enter the Dragon'
'Mercator'	TB	'Simply Sensational' X 'Asian Plum'
'Sunscape'	TB	(Patchwork Puzzle' X 'Action Packed'



'Artevelde'



'Chaussée d'Amour'



'Heather Honey'



'Sunscape'

TASQUIER Loïc :

'Accalmie'	BB	C392A ('Clarence' x 'Elegant Lass') X 'Spell'
'Affeto'	TB	G739A ('Awesome Alex' x inconnu) X H006C ('Some Enchanting Evening' x 'Mon Prince')
'Agnostique'	SDB	'Ecchymose' sib. F327C X 'Amphitryon' sib H072A
'Aimer Toujours'	IB	D013C (B027A ('Chubby Cheeks' x 'Cry Baby') x 'Miss Nellie') X 'Return to Me'
'Akina'	Jl	'Rose Queen' X 'Light of Dawn'
'Alcalin'	SDB	B072BR ('Baby Boom' x 'Eitje') X 'Rayon de Soleil'
'Ame Celine'	MTB	'Lenora Pearl' X 'Priceless'
'Ananas Prince'	SDB	'Canary Bay' X 'Pondicheri' sib D155 B
'Andro'	IB	'Old Black Magic' X 'Rubitano'
'Arikara'	TB	'Old Black Magic' X G640A ('Rock Star' x 'Coral Caper') x 'Stud Book Stuffer'
'Arms in Fifth Position'	SDB	'Yassou' sib. B X G640A ('Cutie Eyes' x C136G ('Outrage x 'Jelly Belly'))
'Assurancetourix'	MTB	Sib to 'Liubov' x Sib to 'Liubov'
'Astrakal'	MTB	'Ambaraba' X 'Persona'
'Astre Solaire'	SDB	H134A (E044B (B206 ('Lunar Frost' x 'Blitz')) x 'Rayon de Soleil') X 'Props'
'Attends un Peu'	SDB	i254B (F464C ('Magnetic Storm' x 'Luc sur Mer') x G163B ('Cutie Eyes' x C136G ('Outrage' x 'Jelly Belly')) X i151F (F216D ('Ksar' x D234 ((Tickle the Ivories' x (Côte de Nacre')) x 'Virago'))
'Aube Ensoleillée'	TB	'Bonnie Davenport' X 'Kraton'
'Aubrac'	SDB	'Chiaroscuro' X 'Champs Elysées' sib. i151D
'Azizam'	SDB	'Irish Blush' X 'Fillette'
'Baïkal'	TB	E117a ('Best Bet' x 'Alberta Clipper') X 'Some Enchanting Evening'
'Barbapapa'	BB	'Grace and Charm' X 'Brekeke'
'Barbotine'	BB	'Sun Spirit' X 'Inspired'
'Bert'	SDB	D047A ('Adonis Bleu' sib. B x 'Prima Facie sib. B) X 'Qui l'Eût Cru'
'Besoin de Soleil'	SDB	'Beat! Beat! Drum!' X 'Kick Ass'
'Blow Me A Kiss'	IB	'Volt' X 'Tropical Delight'
'Blues Boys Tune'	SDB	'Love's Tune' X 'Forever Blues'
'Blush Compact'	SDB	'Dutch Delight' X F284B ('Candy Walk' x 'Rayon de Soleil')
'Bonte Avond'	TB	'Bonte Kermis' X K616F (inconnu x H006D ('Some Enchanting Evening' x 'Mon Prince'))
'Cadaquès'	TB	D311A ('Earl of Essex' x 'Special Feature') X 'Bec du Mont'
'Chahine'	MTB	G359A ('Welch's Reward' x 'Medway Valley') X 'Tintti'
'Clairette'	MTB	'Ding Dong Bell' X inconnu
'Clikety Click'	SDB	Sib. to 'Loes' (2017) X Sib. to 'Loes'
'Corn Princess'	MTB	'Redrock Princess' X 'Liubov'
'Cradle of Love'	TB	E628E ('Guess Who I Am' x 'Priceless') X F732B ('Passionate Embrace' x 'Zora la Rousse')
'Cristal de Soufre'	IB	'Drop of Sunshine' X 'Saperlipopette'
'Croquignol'	MTB	(Captured sib. AH17L8 X 'Minion'



'Accalmie'



'Barbapapa'



'Kuckuck'



'Raminagrobis'

'De Bon Acabit'	IB	H001A ('H.C.Stetson' x E331B ('Step Ahead' x 'Rock Star')) X 'Rayon de Soleil'
'Doctor Spok'	IB	H355B ('Irish Ruby' x 'Doctor No') X 'Trickle Drops'
'Doux Baiser'	TB	'Sweet Latte' X 'Covered in Kisses'
'Duomo Rosso'	MTB	sib. de 'Forastero' C055B ('Biggetje' Sib. A010J x 'Cold Snap') X 'Red Trooper'
'Ebaubi'	SDB	'Jolie Môme' X 'Lizode'
'Éclair de Sang'	SDB	E185B (B026A ('Chubby Cheeks' x 'Charabia') x 'Baby Barn Owl') X 'Purple Paisley'
'Écume des Jours'	BB	F023C ('Zurich' x 'Spell') X F676 ('Detroit City' x 'Elegant Lass')
'El Hierro'	SDB	'Medway Valley' X 'Mafioso'
'Entre Chien et Loup'	SDB	'Rehash' X 'Lemon Twist'
'Essaouira'	SDB	'Glorious Days' X 'Outrage'
'Forastero'	MTB	C055B ('Biggetje' Sib. A010J x 'Cold Snap') X 'Red Trooper'
'Franco de Port'	MDB	'Ksar' X D203A (B050D ('What Again' x 'Bedford Lilac') x 'Wish Upon a Star')
'Gare au Choc'	SDB	'Brin d'Amour' X E499C sib. to 'Lizode'
'Goéland'	IB	'Bugsy' X B340B ('Cerf-Volant' x 'White Reprise')
'Goldvogel'	MTB	sib de 'Minute Papillon' X sib de 'Minute Papillon'
'Happy Clappy'	SDB	C497B ('Hootenhot' x 'Lad') X 'Oulapa'
'How Lovely'	MTB	'Step Ahead' X 'Elegant Lass'
'Imako'	JI	'Rose Queen' X 'Light of Dawn'
'Itsy Bitsy'	MDB	'Irish Blush' X 'Fillette'
'Jour de Fête'	SDB	i481B (F003A (B196DR ('Candy Walk' x 'Cimarron Rose') x D122C ('Miss Nelly' x 'Boysenberry Buttercup')) x F245B ('Fientje' x 'Bugsy')) X 'Chemistry'
'Kari Ayam'	SDB	'Pondicheri Sib.B X 'Double Life'
'Kazuo'	JI	'Warabe Uta' X 'Imako'
'Kimberlite'	TB	E389A ('Titanium' x 'Petite Charm') X 'Feisty Feline'
'Kuckuck'	MTB	'Anne-Tje' X 'Mafioso'
'Lagon Tropical'	SDB	'Glebe Brook' X 'Tropical Shoals'
'Libertango'	SDB	'Outspoken' X inconnu
'Lingerie Fine'	TB	Lost label X lost label
'Little Girl Blue'	SDB	'Medway Valley' X 'Mafioso'
'Marietje'	SDB	H088F (F139A ('Luc sur Mer' x 'Lemon Twist') x F183B ('Cache of Gold' x 'Luc sur Mer')) X 'Props'
'Miel Chocolat'	SDB	G101A ('Yoruba' x 'Magnetic Storm') X F040B ('Apricot Drops' x 'Abs El-Kader')
'Miel d'Or'	SDB	'Gimme Red' X semis C136H ('Outrage' x 'Jelly Belly')
'Mon Amour'	MTB	'Pinch Me' X "'Croquignol'
'Naval'	MTB	F266E (C384A ('Step Ahead' x 'Elegant Lass') x 'Dolce') X D304A ('Tout Simple ment' x A l'Affût sib B044A)
'Never Too Much'	TB	'Grape Harvest' X i339A ('Old Black Magic' x E890A (Jim & Vicki Craig-AH18P x 'Sun Spirit'))
'Nitouche'	SDB	C165D ('Sono Qui' x 'Betty Boop') x E073H ('Hannie Liefje sib. C039C x 'Cold Snap')
'Petite Wonder'	IB	'Blue Suede Shoes' X 'Wish Upon A Star'
'Porte des Lilas'	TB	E109B ('Snow Spoon' x C394A ('Come to Me' x 'Smash')) X 'Festy Feline'
'Rackham'	SDB	'Loek' X 'Beatnik'
'Raminagrobis'	SDB	G101A ('Yoruba' x 'Magnetic Storm') X F040B ('Apricot Drops' x 'Abd El-Kader')
'Réveil en Fanfare'	SDB	K246A ('Pondicheri' x 'Beatnik') X H338A ('Squeal' x 'Éphélie sib. F675B)
'Rouflaquettes'	IB	H317C : ('Paumanoc' x 'Rosalie Loving') X 'Aylesford'
'Shizu'	JI	'Warabe-Uta' X 'Imako'
'Sous le Soleil Exactement'	SDB	'Anders' X E353D ('Fientje' X 'Beat! Beat! Drums!')
'Strepitosa!'	TB	'Pitoune' X H324D ('H.C.Stetson' x 'Mon Prince')
'Vigourous'	MTB	'Clown Pants' X 'Bessie Bell'

LES ADHÉRENTS PROFESSIONNELS

Vous trouverez sur ces deux pages nos adhérents professionnels.

<p>Marie-Hélène BOIS-SOULIER</p> <p>Culture d'Iris barbues et autres</p> <p>400, chemin de Buffières 26400 GRANE Tél : 04 75 62 80 / 07 81 01 69 50</p> <p><i>e-mail : mariebois@hotmail.fr</i></p>	<p>BOURDILLON IRIS</p> <p>Nicolas et Pascal présentent leurs collections d'Iris, Hémérocailles, Pivoines et Pavots</p> <p><i>Catalogue annuel disponible sur demande en mentionnant la revue</i> B.P. 2 - Route de Gy 41230 SOINGS EN SOLOGNE Tél : 02 54 98 71 06</p> <p><i>e-mail : contact@bourdillon.com</i> www.bourdillon-iris.com</p>
<p>Pépinière de la BRETINIÈRE</p> <p>Iris Hémérocailles Spécialité Iris fleurs plates, broken color, space-age</p> <p>Ventes toute l'année</p> <ul style="list-style-type: none">• Sur place• Fêtes des plantes• Internet <p>85240 FOUSSAIS-PAYRE boutique-verte.fr</p>	<p>CAYEUX</p> <p>CRÉATEURS D'IRIS DEPUIS 4 GÉNÉRATIONS</p> <p>La plus grande culture d'Iris de jardin en Europe</p> <p>Catalogue couleur sur demande, plus de 500 variétés et 300 photos</p> <p>Visite tous les jours durant la floraison B.P. 35 - 45501 GIEN Cedex Tél : 02 38 67 05 08 www.iris-cayeux.com</p>
<p>CLARA GARDEN Internet flowershop</p> <p>Soc. Agr. Bilancioni</p> <p>vivai Bilancioni 47813 Bellaria Igea Marina (RN)- via Fermignano 3/7 tel: 335 6840397 fax: 0541 330311</p> <p><i>e-mail : info@claragarden.it</i> www.claragarden.it</p>	<p>Jean-Pierre GUEMAPPE</p> <p>2, rue d'Arras 62128 GUEMAPPE</p> <p>Tél : 03 21 55 31 19</p> <p><i>e-mail : iris.guemappe@gmail.com</i></p>
<p>IRIS 26</p> <p>Isabelle et Thierry Lanthelme Hybrideur et producteurs d'Iris (plus de 800 variétés)</p> <p>Visites du 22 Avril au 30 mai, selon floraison</p> <p>(week-ends et jours fériés non stop)</p> <p>395, chemin des Pépinières 26160 St Gervais sur Roubion Tél : 04 75 97 25 07 / 06 36 50 66 09</p> <p>www.iris-26.com</p>	<p>IRIS DE LA BAIE Jean-Claude JACOB</p> <p>Iris barbues, Iris spuria, Iris sibirica, Iris de la côte pacifique</p> <p>Troméal 29250 SAINT POL DE LÉON</p> <p><i>e-mail : irisdelabaie@orange.fr</i> http://iris-de-bretagne.immingo.net</p>

**LES IRIS DU
GRAND BARBU**

**Jardin d'Iris
Visite gratuite en Mai**

Quartier Les Breytons
26120 CHABEUIL
Tél : 07 81 01 02 59

*e-mail : irisdugrandbarbu@yahoo.fr
www.les-iris-du-grand-barbu.com*

IRIS EN PROVENCE

Laure ANFOSSO

**Pépinière spécialisée en potées d'Iris
et d'Hémérocailles**

1300 chemin des Maures
83400 HYERES — Tél. 07 67 17 22 93

Vente uniquement sur place
*e-mail : iris@irisenprovence.com
www.irisenprovence.com*

IRISERAIE DE GOMBAULT

500 variétés d'Iris barbus
16 Domaine de Gombault
41200 ROMORANTIN LANTHENAY

*e-mail :
iriserai.de.gombault@gmail.com*

www.iriserai.de.gombault.com

L'IRISERAIE DE PAPON

Daniel et Jackie LABARBE

"Papon de Bas"
47310 LAPLUME
Tél : 05 53 95 11 01

Il y a 20 ans que nous avons
contracté le virus de la collectionniste d'Iris germanica

IRISISTIBLE

Stéphane BOIVIN

7bis Route de la Cense
38630 LES AVENIÈRES

e-mail : irisistible@orange.fr

www.irisistible.fr

JARDIN D'IRIS

**Alain CHAPELLE et
Yolande AIRAUD**

**Plus de 2000 variétés à admirer
et choisir**

Tous les après-midi pendant
la floraison

Trévingard - 56310 BUBRY
*e-mail : alain.chapelle@clubinternet.fr
www.jardindiribubry.com*



Bernard LAPORTE

Producteur, créateur d'Iris

Les Gerbeaux
07220 LARNAS

e-mail : laporte.ber@gmail.com

LES SENTEURS DU QUERCY

Mélie PORTAL et Frédéric PRÉVOT

Spécialités : Iris, Hémérocailles, sauges, arbustes
et vivaces de terrains secs

Mas de Fraysse
46230 ESCAMPS
Tél : 05 65 21 01 67

www.senteursduquercy.com

Loïc TASQUIER

Iris issus d'Aphylla, Intermédiaires
& Nains Space-Age

Commande en ligne :

www.irisloictasquier.com



'Lilac Ballerina' Nouwenn 2020



'Petite Canaille' Dejoux 2020



'Sinifikadir' Balland 2020



'Soleil d'Armor' Jacob 2020



'Fragrance des Sables' Bourdillon 2020



'Far au Pruneaux' Jacob 2020



'Mercator' Nouwenn 2020



'Gilgamesh' Chapelle 2020



'Mon Petit Clown' Dejoux 2020



'So Beau' Cayeux 2020



'Couleurs Périgard' Cosi 2020



'Rêve de Sirène' Chapelle 2020



'Andro' Tasquier 2020



'Shizu' Tasquier 2020



'Beauté de Sologne' Bourdillon 2020



'Frizzante' Cayeux 2020



'Assouan' Cayeux 2020



'Château de Fourchaud' Cosi 2020